



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Toulouse Midi-Pyrénées



UNIVERSITÉ TOULOUSE
Jean Jaurès

MASTER MEEF
METIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA
FORMATION

Mention :	Second degré
Parcours :	Biotechnologie Santé-Environnement
Site de formation :	ESPE Toulouse Rangueil

MÉMOIRE

**L'utilisation d'un outil de synchronisation de séance :
Classroomscreen, au service de la gestion de classe et de
l'apprentissage des élèves.**

Ariitiria ATGER : Enseignant Biotechnologie Santé Environnement
Lycée Professionnel des métiers François CAMEL Saint-Girons 09200.

Directeur de mémoire :
Emmanuel SARRAUTE : - Maître de conférence HDR - Formateur à l'ESPE de Toulouse - Chercheur au Laplace de Toulouse
Membres du jury de soutenance :
- Emmanuel SARRAUTE - Konstanze LUEKEN : - Co-directrice Mention 2nd degré - Responsable Master Biotechnologie Santé Environnement ESPE Toulouse
Soutenu le 18 Juin 2019

Année universitaire 2018-2019

REMERCIEMENTS :

Dans le cadre de la réalisation de ce mémoire, je tiens à remercier l'ensemble de mes proches, parents, famille et amis qui m'ont soutenu dans toute ma scolarité et dans la réalisation de mon projet professionnel : c'est un soutien inconditionnel et fondamental à la réussite. Étant originaire de Polynésie Française, il est difficile de quitter ses proches et s'installer en France pour y faire des études mais cela en valait la peine. Je dis souvent que *« les départs sont les moments les plus difficiles à vivre mais l'envie de découvrir est nettement plus forte »*.

Je remercie également l'ensemble des enseignants de l'ESPE de Toulouse Rangueil qui nous ont prodigué des enseignements de qualité. Plus particulièrement notre responsable de filière Madame Konstanze LUEKEN qui nous a mené vers l'obtention de ce diplôme d'enseignant en première année de master et qui, aujourd'hui, nous prescrit de précieux conseils en faveur de notre réussite. Sans oublier Monsieur Emanuel SARRAUTE qui a su nous délivrer d'importantes notions permettant de nous guider dans la réalisation de ce travail de recherche.

Enfin j'adresse mes remerciements les plus sincères à l'ensemble de la communauté éducative du Lycée Professionnel des métiers François Camel de Saint-Girons pour leur accueil et leur bienveillance à mon égard tout au long de cette année scolaire : Madame Adelita PENDARIES en la qualité de chef d'établissement, Monsieur Jérôme LEVEILLE, adjoint au proviseur et l'ensemble du personnel enseignant au sein duquel, je me suis rapidement intégré du fait de leur grande hospitalité. Pour finir je tiens à remercier ma tutrice, Madame Perrine ANTOLIN, pour tous les conseils avisés et pertinents qu'elle a pu me procurer, la bienveillance et l'écoute dont elle a fait preuve, les connaissances et les méthodes pédagogiques qu'elle a pu me transmettre durant l'année. Ainsi j'ai pu découvrir le métier d'enseignant de façon agréable.

Table des matières

REMERCIEMENTS :	2
I. Introduction	4
II. CADRE THÉORIQUE	6
1. La gestion de classe : définition et généralités.	6
1.1. Définition de la gestion de classe.	6
1.2. Les principales difficultés.	7
1.3. La gestion de classe des enseignants débutants.	12
2. État des lieux en France.	16
2.1. Le climat scolaire : point de vue des élèves.	16
2.2. Le climat scolaire : point de vue des chefs d'établissements.	18
3. Intérêt du numérique à l'école.	21
• Problématique :	23
• Hypothèses :	23
III. Méthodologie	24
1. Organisation générale d'une séance.	24
1.1. Les rituels d'entrées et sorties de classe.	24
1.2. Le déroulé d'une séance.	25
2. Participants de l'étude.	27
3. Le matériel utilisé :	28
3.1 Classroomscreen : un fond d'écran pour la classe.	28
3.2. Les évaluations formatives :	33
4. Procédure de recueil des données.	33
4.1 Le contexte.	33
4.2 La procédure utilisée.	34
IV) Résultats et analyse	36
1. Les résultats du groupe TEST : Groupe 2.	36
2. Les résultats du groupe STANDARD : Groupe 1	37
3. Analyse des résultats	37
V) Discussion	40
1. Analogie et divergence avec le cadre théorique.	40
2. Les limites et les forces de l'expérimentation	43
VI) Conclusion	45
• BIBLIOGRAPHIE	46

I. Introduction

En règle général l'école est un lieu très vivant et cette vivacité vient du fait qu'elle est composée d'adultes : la communauté éducative ainsi que d'élèves de tout âge et de tous horizons. Les établissements scolaires sont aussi le lieu de socialisation, d'affirmation de la personnalité de chacun, de communication, de développement personnel et d'apprentissage qu'il est important à prendre en considération. En effet du fait de cette diversité de profils-élève, les comportements des élèves ont pu évoluer depuis quelques années, les rendant très hétéroclites. En théorie la diversité des comportements n'est pas un frein à la réussite scolaire, au contraire elle devrait être un moteur de réussite et une source de constante amélioration sur la manière de penser, de s'exprimer et donc d'apprendre. Cependant cette vivacité qui existe dans les écoles peut avoir des répercussions sur le déroulé d'une séance de cours. Dans une classe dont les profils-élèves sont différents, il y aura toujours des élèves perturbateurs, des élèves sérieux et travailleurs et des élèves réservés, d'où la nécessité de maîtriser les bases de la gestion de classe. Apprendre à gérer sa classe est l'une des principales missions d'un enseignant afin de mener ses élèves à la réussite. En s'appuyant sur le référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (arrêté du 1^{er} juillet 2013 publié dans le Bulletin Officiel du 25 juillet 2013) on peut citer quelques compétences qui sont primordiales afin d'atteindre les objectifs fixés. En effet les professeurs et personnels d'éducation, pédagogues et éducateurs au service de la réussite de tous les élèves doivent être capable : « *D'inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et dans le cadre règlementaire de l'école* » : l'École est une institution qui possède des règles à faire respecter et des valeurs à faire partager ; « *Connaître les élèves et les processus d'apprentissage ; prendre en compte la diversité des élèves* » à ce niveau il est évident que l'on parle bien du profil des élèves mais aussi de leurs besoins qui diffèrent d'un élève à un autre ; « *Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques* » en matière de gestion de classe cette compétence prend tout son sens car il est primordial d'adopter une attitude respectueuse, responsable et éthique envers les élèves et inversement, les élèves doivent intégrer la notion de respect envers la communauté éducative dans leurs quotidiens. Si ce n'est pas le cas, en tant qu'agent de l'État, nous avons pour mission de faire partager cette valeur en l'intégrant dans nos enseignements car la notion de respect est une grandeur qui dépasse le cadre des établissements scolaires, c'est un principe de vie ; « *Intégrer les éléments de la culture*

numérique est nécessaires à l'exercice de son métier »¹ de nos jours les élèves évoluent dans une société dont l'environnement technologique évolue constamment donc l'utilisation des outils numériques dans l'exercice de notre métier devient primordial afin de mener à bien nos missions. Au sein d'une équipe pédagogique l'enseignant doit pouvoir aussi coopérer avec celle-ci afin de réaliser des projets, on parle alors de travaux pluridisciplinaires ou bien celle-ci peut être amenée à se poser des questions « ensemble » sur d'autres sujets telle que la résolution des conflits, la gestion de classe etc....

Lorsque l'on parle de gestion de classe, chaque enseignant possède sa propre définition et sa propre méthode afin de gérer une classe. Face à certaines difficultés les enseignants peuvent avoir recours à différents outils qui leur permettront de procurer les meilleures conditions possibles à l'apprentissage des élèves. De plus lorsque l'on aborde les notions de gestion de classe, la personnalité et le tempérament d'un enseignant est l'un des facteurs influençant la manière de gérer une classe.

Au vu de toutes ces informations il est bien établi que lorsqu'il est question de gestion de classe, une multitude de facteurs sont à prendre en considération et que ces facteurs varient d'un enseignant à l'autre. L'objectif de ce travail de recherche est donc de pouvoir associer un outil numérique à une méthodologie de gestion de classe et d'en déduire les effets bénéfiques ou non de cette association. En tant qu'enseignant nous avons d'une part la nécessité de mettre en place une gestion de classe au service de l'apprentissage des élèves, et d'autre part, nous avons le développement des nouvelles technologies qui plus est, de nos jours, font parties intégrantes de notre environnement. Quel est l'intérêt alors d'intégrer les outils numériques dans la gestion de classe ? Comment cela doit-être mis en place ? A quel moment de la séance ? Quels sont les effets sur le comportement des élèves ? Quels sont les effets sur l'enseignant ? Toutes ces questions sont à l'origine, des questions que je me suis posé et auxquelles j'ai voulu répondre.

Dans cette première partie nous réaliserons un travail de recherche exploratoire sur des travaux qui ont déjà été réalisés afin de compléter et d'argumenter la problématique qui découlera de ce cadre théorique.

¹ Référentiel de compétences des enseignants - BO 30 du 25 juillet 2013

II. CADRE THÉORIQUE.

1. La gestion de classe : définition et généralités.

1.1. Définition de la gestion de classe.

En se basant sur la littérature scientifique, nous sommes forcés de constater qu'une seule et même définition de la gestion de classe n'existe pas. Elle peut se définir de différentes manières.

D'après Thérèse Nault et Jacques Fijalkow « *le concept de gestion de classe renvoie désormais à tout ce qui préside à la planification et à l'organisation des situations d'enseignement-apprentissage* ² ». Pour situer un peu plus leurs travaux de recherches ces professeurs d'universités ont voulu dans un premier temps définir ce qu'on entend par « concept de gestion de classe » car on ne parle plus de gestion de classe simple mais bien d'un concept, ce qui élargit cette notion et la rend légitime à aborder. Dans un deuxième temps ils ont étudié l'importance de ce concept au fil du temps tout en précisant qu'une unique définition de ce concept n'existait pas.

Dans la littérature scientifique différents auteurs ont travaillé sur la notion de gestion de classe en ayant différents points de vues : Callahan, Clark et Kellough (1992) font référence au « *contrôle et au maintien des comportements, concept similaire à celui de discipline* », c'est à dire que pour eux, la gestion de classe est obligatoirement associée à la notion de discipline. Pour McQueen (1992), Archambault et Chouinard (1996), « *la gestion de classe est l'orchestration de tous les éléments qui composent la tâche d'un enseignant dans une classe* » on parle alors ici d'un ensemble d'action réfléchi et ordonné, qu'un enseignant a réalisé au cours d'une séance de cours. Nault (1998) éclaire la notion de gestion de classe en la définissant comme « *l'ensemble des actes réfléchis et séquentiels que pose un enseignant pour produire des apprentissages* », de cette manière elle élargit le concept de gestion de classe en incluant le paramètre de la préparation, de la planification en amont de la séance de cours. Doyle (1986) quant à lui, définit la gestion de classe comme « *un ensemble de règles et de dispositifs mis en place pour créer et maintenir un environnement ordonné favorable à l'enseignement ainsi qu'à*

² Nault, T. & Fijalkow, J. (1999). Introduction. La gestion de la classe : d'hier à demain. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 451–466. <https://doi.org/10.7202/032009ar>

*l'apprentissage*³ » ainsi il fait référence d'une part à la notion de discipline et d'autre part à l'environnement que l'enseignant va mettre en place en faveur de l'apprentissage.

Toutefois, tous s'accordent pour affirmer que la gestion de classe est un concept complexe. D'après Doyle « *ce n'est pas une tâche qu'on réussit une fois pour toutes, mais elle doit l'être en premier parce qu'elle fait partie du quotidien de l'enseignant* ».

En somme la plupart des auteurs qui ont étudié cette notion s'accordent à dire que la notion de gestion de classe est complexe et qu'elle peut se définir de différentes manières. Par contre pour la plupart d'entre eux, la mise en place d'un environnement propice à l'apprentissage est un impératif en matière de gestion de classe.

Au vu de la complexité de cette notion, il est intéressant de s'interroger sur les principales difficultés que rencontrent les enseignants en matière de gestion de classe.

1.2. Les principales difficultés.

Ce sont les travaux de Christian-Jean Léveillé et France Dufour qui vont nous permettre d'identifier les principales difficultés en gestion de classe des enseignants du second degré.

Cette recherche survient après plusieurs années de réflexion durant lesquelles les chercheurs ont ciblé la gestion de classe comme une des premières difficultés des enseignants, qu'ils soient expérimentés ou non. S'intéresser à la problématique de la gestion de classe est primordiale car celle-ci fait partie du quotidien de milliers d'enseignants, d'élèves et un temps considérable est absorbé par des tâches liées à la gestion d'une classe comme le rappelle la préface du *78th Yearbook of the National Society of Education : Classroom Management, Duke (1979)*. D'autres facteurs sont aussi à prendre en considération car « *les conclusions des nombreuses recherches indiquent l'existence de relations significatives entre la gestion de classe et une variété de retombées telles que la réussite, les attitudes et le comportement des élèves (...) l'efficacité des enseignants etc...* »⁴. Donc la gestion de classe quelle qu'elle soit, efficace ou non, aurait des répercussions sur différents éléments qui rythment le quotidien des élèves et des

³ Martineau, S. & Gauthier, C. (1999). La gestion de classe au coeur de l'effet enseignant. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 467–496. <https://doi.org/10.7202/032010ar>

⁴ Léveillé, C. & Dufour, F. (1999). Les défis de la gestion de classe au secondaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 515–532. <https://doi.org/10.7202/032012ar>

enseignants. Ensuite il est important de souligner que l'indiscipline qui existe parfois dans certaines classes peut engendrer des effets sur l'enseignant : un haut niveau de stress peut être généré « *ce qui peut conduire jusqu'à l'épuisement professionnel et même l'abandon de la profession. De plus, les enseignants les plus touchés sont les débutants dont 83 % connaissent des problèmes de gestion de classe (Martin,Loof et Nault, 1994)⁵* ». Donc les enseignants peuvent être victime d'épuisement professionnel face à l'indiscipline qui existe au sein des établissements et parmi ces enseignants, la majorité ont des difficultés en matière de gestion de classe.

Cette question est d'autant plus importante à étudier au secondaire car c'est une période durant laquelle l'adolescent se transforme physiquement et intellectuellement parlant, c'est une période aussi au cours de laquelle il va construire son identité, exprimer ses besoins, ce qui requiert un encadrement spécifique par rapport à celui qu'il avait au primaire.

Au vu de ces informations, nous pouvons en déduire que le fait de s'intéresser à la gestion de classe a réellement son importance, je peux même en témoigner. Du fait de ma jeune expérience dans le métier, j'ai moi-même pu rencontrer des difficultés en ce qui concerne la gestion de classe et surtout en début d'année durant laquelle il est nécessaire d'asseoir son autorité. J'ai pu remarquer que les élèves avaient besoin d'un cadre, de limites et de règles car certains élèves peuvent être difficilement gérables. Ne pas maîtriser les notions de gestion de classe en début d'année m'a réellement porté préjudice car l'indiscipline des élèves avait pris le dessus. En étudiant cette notion et en m'inspirant des témoignages de mes collègues expérimentés j'ai pu mettre en place ma propre méthodologie et faire face aux élèves indisciplinés.

Dans l'étude de Léveillé C et Gauthier C, on ne parle plus de gestion de classe mais plutôt de « compétences requises pour développer une gestion de classe adéquate ». Certaines études ont montré qu'au secondaire 15% des enseignants débutants quittent la profession (Thomas et Kiley 1994) et en analysant les causes de cet abandon, on s'aperçoit que la gestion de classe, la singularité de chaque élève, les besoins spéciaux, le manque de motivation et l'indiscipline des élèves sont les principales difficultés que rencontrent les enseignants démissionnaires. Donc débuter dans l'enseignement est l'une des difficultés en matière de gestion classe que la littérature a pu faire émerger, car il existe plusieurs facteurs causant la démission des enseignants débutants, et ce qui est normal d'après Heck et Blaine (1989). Si l'on devait classer

⁵ Léveillé, C. & Dufour, F. (1999). Les défis de la gestion de classe au secondaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 515–532. [https:// doi.org/10.7202/032012ar](https://doi.org/10.7202/032012ar)

ces différents facteurs, les études de Veenman (1984) ont montré que le problème de discipline est de loin le plus sérieux, suivi de la motivation des élèves du secondaire.

En ce qui concerne l'étude de Leveillé et Dufour, celle-ci s'est fortement inspirée de celle de Nault (1998). En effet le modèle de gestion de classe de Nault s'articule selon trois grandes phases : **une phase proactive** qui est celle de la préparation d'une séance, toute l'organisation tant au niveau du matériel, des activités pédagogiques, des activités de l'enseignant et celles des élèves ainsi que le fonctionnement en classe etc.... La seconde phase est **la phase active-interactive** qui correspond « *au contrôle durant l'action* » qui sert à contrôler la conformité entre ce qui a été planifié et les opérations en cours de réalisation pendant la séance, ce qui permet de réaliser des ajustements si nécessaires. Mais aussi cela correspond à tout ce qui est relié à la notion « d'habileté de l'enseignant », à la notion d'adaptation pour mieux contrôler les activités planifiées en fonction des exigences prescrites. Pour ce faire l'enseignant peut utiliser différentes stratégies, des rappels aux règles de vie de classe ou encore se déplacer de façon stratégique en classe. Pour finir il y a la **phase rétroactive** qui consiste à l'autoévaluation de l'enseignant sur sa pratique professionnelle en terme de gestion de classe grâce à un instrument nommé *Inventaire des comportements de gestion de classe ICGC* qui est ensuite devenu un *Questionnaire en gestion de classe (QGC)* qui a été utilisé lors de la démarche expérimentale.

C'est au sein de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) qu'ont été distribués les questionnaires. Cette commission rassemble plusieurs centaines d'enseignants et donc plusieurs écoles. Dans l'ensemble 216 questionnaires ont pu être récoltés ce qui fait que plus de 200 enseignants (surtout les débutants) ont bien voulu répondre à ce questionnaire sur la base du volontariat. Cet instrument est composé de 65 situations ou questions réparties selon les trois dimensions du modèle de gestion de classe de Nault : des situations concernant la planification et l'organisation d'une séance en lien avec la phase proactive et d'autres situations en lien avec le contrôle durant l'action de la phase active-interactive. Afin d'y répondre les enseignants avaient une échelle graduée de 0 à 10 avec 0 = très facile et 10 = très difficile à gérer.

Pour éviter cet effet de masse de moyenne pour une seule et même question, une technique d'analyse des résultats a été utilisée qui s'intitule TSAR « Technique scalogrammique d'analyse des réponses ». Celle-ci a pour objectif de bien identifier le pourcentage d'enseignants qui ont répondu à une question par 4 donc « plus ou moins facile », par 5 « plus ou moins difficile » et par 6,7,8,9 ou 10 « plutôt difficile ». Dans cette technique, les notes attribuées par les enseignants sont regroupées en « zones » : la zone 4 correspond à l'attribution

d'une note qui vaut 4, la zone 5, la note 5 et la zone 6, les notes comprises entre 6 et 10. Les scores 0,1,2,3 n'ont pas été introduits dans cette étude car cela veut dire que ce sont des situations trop faciles à gérer. À l'issue de l'expérimentation auprès des enseignants, les situations ont été regroupées par « rang d'importance », c'est à dire que les situations regroupées dans le rang 1 sont les plus difficiles à gérer et celle du rang 12 sont les plus faciles à gérer d'après les réponses qu'ont attribué les enseignants. Pour chaque rang et chaque zone cette technique permet d'identifier le pourcentage d'enseignants ayant répondu par tel ou tel score. Donc l'objectif de cette technique est de bien prendre en compte la diversité des réponses établies par les enseignants et non une moyenne générale, ce qui laisse un champ d'interprétation des résultats plus vaste. Ainsi les scientifiques seront en mesure d'apporter des solutions concrètes aux situations pour lesquelles les enseignants ont attribué une note de 6 et plus sur l'échelle de difficulté.

En terme de résultat, l'analyse s'est portée sur les cinq premiers rangs dans lesquels ont été rassemblées les situations les plus difficiles à gérer par un enseignant comme le montre le tableau suivant :

Rangs	Situations « plus ou moins » voire « plutôt difficiles » pour les enseignants
Rang 1	21. Prévoir des activités supplémentaires pour les élèves plus rapides et pour ceux qui rencontrent des difficultés. 46. Savoir stimuler les retardataires. 22. Calibrer la durée d'une activité en fonction des rythmes d'apprentissage des élèves.
Rang 2	47- Intervenir dès qu'une règle ou une routine est violée.
Rang 3	14. Lors d'un travail en équipe, définir le mode de formation, les rôles des membres et la tâche à exécuter. 52. Éviter tout affrontement public avec un élève perturbateur.
Rang 4	23. Varier le matériel de présentation du contenu (feuille d'acétate, tableau, photocopies, objets). 27. Pour tout nouveau contenu, utiliser un déclencheur motivant. 59. Superviser deux activités et plus en même temps. 63. Vérifier occasionnellement les notes prises par les élèves durant un cours.
Rang 5	3. Déterminer le nombre de cours qu'on prévoit consacrer à chaque objectif en fonction de sa complexité. 65. Annoncer le contenu du prochain cours.

Par exemple, d'après les résultats, les situations ou items rassemblés dans le rang numéro 1 sont considérés comme plutôt difficiles pour 30 % des enseignants et plus ou moins difficiles pour 50 %. Ces situations, pour plus de la moitié des répondants, sont des situations difficiles en gestion de classe. En effet ces items sont en lien avec la diversité des profils-élèves d'où la nécessité de mettre un point d'honneur sur la planification de l'enseignement afin de répondre aux besoins de chaque élève tout en se situant à la portée de chacun et non pas à leurs niveaux. Si on s'intéresse à présent au rang numéro 2 c'est la situation 47 qui est associée à ce rang : Pour 40 % des répondants cette situation est plus ou moins difficile à gérer. Cette situation relève à présent d'une question de discipline à laquelle l'enseignant doit absolument réagir. Ensuite pour le rang 3, ces situations sont en lien avec l'aspect relationnel avec les élèves surtout pour la situation 53 de par la dangerosité de certains élèves. En ce qui concerne le rang 4, ces situations font référence à la motivation des élèves et l'habileté de contrôle de l'enseignant. Enfin le rang 5 c'est l'aspect organisationnel qui pose problème aux enseignants.

En résumé à travers cette étude, nous pouvons retenir que les principales difficultés que rencontrent les enseignants en terme de gestion de classe sont : la singularité des élèves et leurs variétés de profil, la planification des enseignements, la discipline, l'aspect relationnel et la motivation des élèves etc... Enfin des solutions concrètes ont été aussi proposées afin de palier à ces difficultés notamment sur l'aspect organisationnel. La planification d'une séance s'avère être une solution afin de solutionner les difficultés en gestion de classe car il est impératif de stimuler ces élèves afin qu'ils n'aient aucun moment de distraction en classe. Les solliciter en permanence en leur apportant de nouvelles connaissances permet de diminuer les difficultés liées à l'indiscipline de ces derniers. Il est important aussi de souligner que cette étude a été effectuée il y a plusieurs années, de ce fait les situations et les difficultés pourraient avoir évolué entre temps.

L'analyse de principales difficultés au sein de cette étude a été menée auprès de tout type d'enseignant, expérimenté ou non. La question qui se pose à présent est : qu'en est-il des enseignants débutants ?

1.3. La gestion de classe des enseignants débutants.

Ce sont les travaux de Roch Chouinard qui vont nous permettre d'avoir une vue d'ensemble sur la pratique des enseignants débutants en terme de gestion de classe dans la littérature scientifique. En effet ce professeur de l'université de Montréal a voulu réaliser une revue de la documentation scientifique qui traite du rôle des représentations et des connaissances procédurales dans les pratiques de gestion de classe des enseignants débutants. C'est à dire qu'en s'appuyant sur la documentation scientifique, Roch Chouinard a voulu montrer que les enseignants débutants avaient des représentations au sujet des élèves et de l'enseignement et que ces représentations avaient un impact sur les pratiques de gestion de classe. Ensuite il a réalisé une étude comparative entre les enseignants débutants et les experts ce qui lui a permis d'identifier l'évolution de ces représentations au cours des premières années d'enseignement. Pour finir, l'auteur fait état des différents moyens que les institutions de formation universitaire et les établissements scolaires peuvent utiliser afin de faciliter le développement des compétences en gestion de classe en faveur des enseignants débutants.

Selon Legendre (1993) « *les représentations affectent plusieurs dimensions chez l'enseignant comme l'importance accordée au contenu, à l'organisation de la classe et à la conception de l'apprentissage* ⁶ » mais aussi ces représentations peuvent « *prendre la forme d'images, de perceptions, d'impressions, d'opinions préconçues et de préjugés* ». En tant qu'enseignant débutant nous détenons ce besoin permanent de tout contrôler et de parfaire notre pratique d'où la nécessité d'avoir des représentations ou des interprétations qui nous permettront d'anticiper les événements, de prendre les bonnes décisions et d'interagir au mieux avec les élèves. Par exemple pour solutionner un problème de discipline les enseignants débutants se baseront dans un premier temps sur leurs connaissances et leurs représentations avant de faire appel aux valeurs affectives qui leur sont attachées (Swanson Lee, O'Connor et Cooney, 1990).

D'après Johnson (1994) il est possible qu'un enseignant débutant manque d'habileté pour gérer une classe dynamique et par conséquent cela peut entraîner une perte de contrôle qui engendre à son tour des problèmes de discipline et une diminution du temps consacré à l'apprentissage. Donc en additionnant le manque d'habileté et les représentations qu'ont les

⁶ Chouinard, R. (1999). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 497–514. [https:// doi.org/10.7202/032011ar](https://doi.org/10.7202/032011ar)

enseignants débutants il est évident que la gestion de classes s'avère être une tâche difficile et fragile.

Si on s'intéresse à présent plus précisément aux effets des représentations qu'ont les enseignants débutants sur la gestion de classe. La littérature scientifique a pu montrer dans un premier temps que les représentations des enseignants débutants étaient différentes par rapport aux enseignants experts : de façon simple les débutants ont des représentations plutôt claires et précises alors que les experts ont des représentations faisant appel à des principes et des notions abstraites et plus vastes. De plus certains auteurs avancent que des futurs enseignants « *entretiennent habituellement le préjugé que la personnalité de l'enseignant est plus importante que les connaissances et les habiletés dont il dispose. Pour ces derniers on ne devient pas un bon enseignant, on naît plutôt ainsi (Wideen, Mayer-Smith et Moon 1998)* ⁷ ». Par conséquent un sentiment d'excès de confiance survient chez les débutants en pensant qu'ils n'ont rien à apprendre des experts ce qui les amène à prendre des décisions parfois inadéquates.

Selon Brophy (1988) et Kagan (1992) certains enseignants débutants se considèrent comme des amis auprès des élèves et croient que le fait d'entretenir une relation amicale avec eux, va les aider à avoir une meilleure gestion de classe. C'est une idée préconçue qui amène cet enseignant à installer une gestion de classe permissive, sans règles et limites pour encadrer les élèves. Cette fois-ci ce sont les élèves qui ont un sentiment de confiance face à l'autorité de leur professeur. D'autres enseignants au contraire, pensent que dominer les élèves est un impératif pour faire respecter leur autorité grâce à l'utilisation de méthodes intimidantes et strictes. Que ce soit le modèle permissif ou le modèle strict, ni l'un ni l'autre n'a fait ses preuves car « *la mise en place d'un système cohérent de règles et de procédures constitue un élément essentiel d'une gestion de classe efficace (Archambault et Chouinard 1996 ; Doyle, 1986)* ⁸ ».

En terme de méthodologie de gestion de classe et toujours en lien avec les représentations, Kagan (1992) souligne qu'un enseignant débutant, en ce qui concerne sa gestion de classe, passe par deux stades différents lors des premières années d'enseignement. Le premier stade est celui de « l'idéalisation » : un enseignant débutant va idéaliser sa façon d'enseigner en considérant que les élèves ont la même façon d'apprendre, ont les mêmes centres d'intérêt et le même niveau en terme d'efficacité de travail. Ainsi il proposera des activités variées, diversifiées en appliquant des théories acquises lors de sa formation universitaire mais

⁷ Chouinard, R. (1999). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 497–514. <https://doi.org/10.7202/032011ar>

⁸ Chouinard, R. (1999). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 497–514. <https://doi.org/10.7202/032011ar>

sans prendre en compte la diversité des profils-élèves. Au début de leurs enseignements les enseignants débutants se focalisent plus sur le contenu des cours à faire enseigner que sur la mise en place dans leurs classes d'un système cohérent de gestion de classe.

Face à la réalité observée sur le terrain une deuxième méthodologie prend place qui est celle du « stade de survie » durant laquelle l'enseignant débutant tente de rectifier sa gestion de classe en adoptant une attitude plus autoritaire. Arrivé à ce stade l'enseignant utilise des méthodes plus sévères : punitions et moins de permissivité. Cependant le manque d'expérience et le manque de connaissances procédurales rend la tâche complexe.

Après avoir dressé un portrait sur l'impact des représentations des enseignants novices sur leurs pratiques professionnelles, Roch Chouinard a tenté, toujours en s'appuyant sur une bibliographie scientifique, de réaliser une comparaison des « connaissances procédurales des débutants et des experts ». Ces connaissances procédurales d'après Tardif (1992) *« correspondent au comment de l'action, aux étapes pour réaliser une action, à la procédure permettant la réalisation d'une action »*. Pour ce faire il s'est appuyé sur les principales difficultés que rencontrent l'enseignant en gestion de classe, c'est à dire : le maintien de l'ordre, la résolution des problèmes, l'engagement et le maintien des élèves dans les tâches, l'automatisation des modèles d'action et il en a déduit les principales différences entre les experts et les novices. Par exemple dans le maintien de l'ordre la principale différence qui est constatée se fait au niveau de l'énoncé des consignes. Un enseignant novice sera plus directif sur les activités d'apprentissage, ce qui est certainement dû au fait qu'il soit plus axé sur le contenu à faire enseigner, tandis qu'un enseignant expert le sera plus sur la « gestion des interactions sociales entre les élèves » donc en installant un climat propice à l'apprentissage en premier puis en réalisant les activités d'apprentissages. Une deuxième différence non négligeable a aussi été constatée entre les experts et les débutants sur la façon de communiquer leurs attentes aux élèves. D'après Reynolds (1992) un enseignant expert énoncera toutes les règles de conduites ainsi que les sanctions encourues en cas de manquement à ces règles avant le début d'une activité. Il n'interviendra qu'auprès d'un élève perturbateur uniquement si son comportement risque de nuire au bon déroulement de la séance et en utilisant des techniques bien précises : le contact visuel, le solliciter davantage en lui posant des questions, reporter la gestion d'un conflit en fin de séance, les conversations privées etc... laissant ainsi de côté les perturbations mineures. Contrairement aux experts, l'enseignant débutant, fera régner l'ordre et la discipline dans sa classe de façon indélicate : punition en publique, arrêt de l'activité etc... Ceci s'explique par le fait qu'un enseignant expert possède du fait de son expérience, la faculté

à interpréter les situations ou les stimuli qui se présentent en classe, ce qui fait qu'ils ont la capacité à solutionner le problème de façon rapide et efficace.

L'intérêt à présent dans la poursuite de cette recherche exploratoire des pratiques professionnelles d'enseignants experts et débutants est de savoir quelles sont les évolutions notables en terme de gestion de classe pour les débutants ? Dans la revue scientifique tous s'accordent à dire qu'il existe bien une évolution qui s'opère sur la gestion de classe d'un enseignant débutant durant les premières années d'enseignement. Mais pour ce faire, il est nécessaire de modifier les représentations relatives aux élèves et à l'enseignement. En acquérant de nouvelles connaissances procédurales et de nouvelles représentations sur les élèves et l'enseignement, un enseignant débutant va pouvoir ajuster sa pratique de gestion de classe afin de la perfectionner de façon graduelle. Selon Neale et Johnson (1994) : « *Les débutants qui acceptent de mettre en question leurs pratiques prennent graduellement conscience de l'importance d'être constant en ce qui concerne leur gestion de classe. Ils réalisent aussi la nécessité de planifier et mettre en place dans leur classe des règles et des procédures efficaces* ⁹ ».

Enfin pour terminer Roch Chouinard réalise un inventaire des moyens pour venir en aide aux débutants. En effet l'un de ces moyens est la « démarche réflexive » qui consiste selon Holborn (1992) à procéder à l'examen critique de son expérience afin de procéder à des ajustements si nécessaires qui peuvent se faire en quatre étapes. Premièrement « la prise de conscience des expériences personnelles concrètes » : un enseignant débutant a certes des difficultés mais aussi des atouts en matière de gestion de classe qu'il doit maintenir et approfondir. Deuxièmement « l'analyse des facteurs et des modèles qui influencent l'action » qui consiste à répertorier les facteurs qui vont influencer telles ou telles décisions, c'est à dire prendre du recul par rapport à ses actions au sein d'une séance de cours et en déduire leurs pertinences. Ensuite nous avons « la formulation de principes et de règles en lien avec les expériences », un enseignant débutant doit pouvoir mettre en place des principes et des règles en fonction du public qu'il a face à lui et auxquelles aucune dérogation n'est possible. Enfin l'enseignant débutant doit « développer une théorie personnelle prédictive qui sera expérimentée » : face à la singularité de chacun, chaque enseignant débutant est tenu de développer sa propre gestion de classe et de l'expérimenter auprès des élèves. Un autre moyen

⁹ Chouinard, R. (1999). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 497–514. <https://doi.org/10.7202/032011ar>

est fréquemment utilisé pour guider les nouveaux enseignants qui est : « le mentorat » qui consiste à être accompagné par un expert ou mentor au début de sa formation et de recevoir un point de vue extérieur sur sa pratique en matière de gestion de classe. Cet expert doit avoir les capacités d'explicitier et de partager ses représentations et ses connaissances relatives aux élèves et à l'enseignement afin de conseiller au mieux les enseignants novices.

Pour résumer, les enseignants débutants dans leurs pratiques de gestion de classe connaissent des difficultés clairement dues aux représentations qu'ils ont des élèves et des enseignements ainsi qu'au manque de connaissances procédurales : une analyse comparative entre des experts et des novices a pu le démontrer. Après les premières années d'enseignement ces représentations évoluent mais pour cela des techniques telles que la démarche réflexive ou le mentorat etc... ont pu être mis en place afin de venir en aide aux enseignants débutants.

Après avoir défini la notion de gestion de classe et les principales difficultés que rencontrent des enseignants expérimentés ou non, il est intéressant à présent de s'intéresser à la notion de climat scolaire qui apporte un réel intérêt à mettre en place une gestion de classe au service de l'apprentissage.

2. État des lieux en France.

Une définition du climat scolaire est établie par la School Climate Center [CoHen, MCCabe et alii, 2009], qui précise que :

« Le climat scolaire renvoie à la qualité et au style de vie à l'école. Le climat scolaire repose sur les modèles qu'ont les personnes de leur expérience de vie à l'école. Il reflète les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'enseignement, d'apprentissage, de management et la structure organisationnelle inclus dans la vie de l'école.¹⁰ »

2.1. Le climat scolaire : point de vue des élèves.

Des travaux ont été réalisés par des chercheurs afin d'étudier le climat scolaire au collège et au lycée du point de vue des élèves.

¹⁰ Éric Debarbieux, Professeur Université Paris-EST. Du « climat scolaire » : définition, effets et politiques publiques. Éducation & Formation N° 88-89 Décembre 2015.

Le but étant d'analyser comment les adolescents(es) perçoivent-ils le climat scolaire dans leurs établissements et une différence est faite entre la perception du climat scolaire par des filles ou des garçons. Ces travaux de recherches sont très importants car :

« Etudier le climat scolaire, élément important dans l'environnement socio-éducatif (Moss 1987) c'est se pencher sur les problématiques des établissements scolaires¹¹ ».

Pour ce faire un effectif total d'environ 1162 élèves âgés de 11 à 18 ans, est récolté dans des collèges de Versailles et Toulouse et grâce à un questionnaire sur la perception du climat scolaire les élèves ont pu répondre de façon anonyme aux diverses questions posées sur plusieurs paramètres qui sont : L'intérêt des élèves pour l'apprentissage, la perception positive de l'établissement, la perception de la réussite scolaire, le sentiment de victimisation et le vécu de l'agression scolaire. Selon la classe et le sexe les résultats de ce questionnaire sont variables et donc les résultats montrent que l'intérêt des élèves pour l'apprentissage est inversement proportionnel avec l'augmentation du niveau scolaire, c'est à dire que plus les élèves progressent dans leur scolarité et plus leur envie d'apprendre diminue. De plus les filles en générale ont une vision plus positive des choses comparé aux garçons. De manière global la perception positive de l'établissement ne cesse de diminuer quel que soit le niveau scolaire contrairement au sentiment de victimisation vécu, qui lui est particulièrement présent et ne cesse d'augmenter au lycée au détriment du sentiment de sécurité. Le passage du collège au lycée représente une étape dans la vie d'un adolescent qui selon les résultats montrent qu'une perception de la réussite scolaire est nettement supérieure en classe de troisième comparé aux autres niveaux.

Tous les paramètres répertoriés précédemment sont des analyses provenant d'un point de vue d'élève tel qu'il le conçoit et le ressent d'où l'importance de pouvoir agir afin de faire évoluer la perception du climat scolaire par les élèves.

¹¹ Sylvie Esparbès-Pistre, Geneviève Bergonnier-Dupuy. Étude du climat scolaire au collège et au lycée: différences entre filles et garçons. V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye. Actes du développement et de l'Éducation, May 2013, France. pp.227-237, 2014

2.2. Le climat scolaire : point de vue des chefs d'établissements.

Intéressons-nous maintenant au point de vue des chefs d'établissements : un des acteurs importants du système éducatif. En terme de politique éducative, le climat scolaire représente un enjeu majeur car « La bonne qualité du climat scolaire s'inscrit dans le cadre général de l'accès à l'égalité des chances défendue par la loi républicaine. Ainsi la loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République entend répondre à un objectif pédagogique visant à « améliorer le climat scolaire pour refonder une école sereine et citoyenne en redynamisant la vie scolaire et en prévenant et en traitant les problèmes de violence et d'insécurité »¹² ».

Dans l'esprit de cette politique des travaux d'analyses et de récoltes d'informations ont pu être faits depuis 2001 par l'Education nationale dans certains établissements du second degré publics et représentatifs. Au départ cette recherche était nommée le dispositif Signa¹³ qui était à la base une enquête administrative dont l'objectif était de recenser les violences scolaires. Depuis 2007 cette dernière a été abandonnée au profit du dispositif Sivis (Système d'information et de vigilance sur la sécurité scolaire) qui elle, est une enquête de qualité statistique reconnue d'intérêt général accordé par le Conseil National de l'information statistique. Ce dispositif a pour objectif de récolter des informations sur le climat scolaire ainsi que sur des incidents graves auprès des chefs d'établissements sous la forme d'un questionnaire de satisfaction portant sur trois thématiques : la relation entre les membres du système éducatif, l'ambiance générale et la sécurité dans l'établissement et aux abords de celui-ci. Afin d'y répondre les chefs d'établissements ont la possibilité de le faire grâce à une échelle de réponse graduelle ordonnée de 1 à 5 : de « très mauvais » à « très bon ». Pour ce faire un échantillon d'environ 3000 lycées dont 2000 collèges est récolté et d'après les premiers résultats les chefs d'établissements semblent avoir une opinion plutôt positive du climat scolaire dans leur établissement car les réponses aux questions posées sont principalement orientées vers la modalité « bonne » (60%) voire « très bonne » (21%) et très rarement vers les modalités

¹² Benjamin Beaumont MENESR-DEPP, bureau des études sur les établissements et l'éducation prioritaire. Le climat scolaire vu par les chefs d'établissement du second degré public. ÉDUCATION & FORMATION N°88-89 Décembre 2015.

¹³ Pierre Merle, « Le conflit dans l'école : question scolaire et question sociale », *Le Télémaque* 2007/1 (n° 31), p. 51-62.

négligables (3%). Cependant il est important de savoir aussi que ces résultats proviennent de moyennes qui ont été calculées à partir de l'échantillon et donc pour éviter cet effet de « masse de moyenne » regroupée autour d'une seule réponse et pour avoir une meilleure représentativité des résultats, un indice de climat scolaire est construit afin de pouvoir pondérer les moyennes, et de façon à synthétiser l'information et d'en dégager la plus pertinente. Cette indice est nommée ACP : Analyse en Composantes Principales, cette méthode d'analyse a la particularité de pouvoir synthétiser des informations contenues dans un ensemble de données grâce à des variables appelées « composantes principales ». Celles-ci vont prendre en compte la multiplicité des résultats ainsi que les différentes composantes du questionnaire. Ainsi grâce à cette méthode on peut savoir si les composantes sont reliées, indépendantes ou opposées entre elles et en effet les résultats ont montré que les cinq questions posées sont fortement liées entre elles et qu'elles relèvent d'un même domaine : ce qui signifie qu'un chef d'établissement qui juge qu'il existe une bonne ambiance générale dans son établissement pensera aussi que la sécurité dans son établissement est aussi bonne. De la même manière le fait qu'il y ait de bonnes relations entre élèves vient du fait qu'il y ait aussi de bonnes relations entre adultes et élèves. Donc la première composante de ce questionnaire résume bien l'essentiel de l'information.

Ceci dit ces informations suffisent-elles pour conclure sur le climat scolaire en France ? La réponse à cette question se situe dans l'approfondissement des analyses réalisées. En effet il est important de prendre en considération aussi les déterminants du climat scolaire qui sont nombreux et de natures différentes et donc c'est pour cela qu'il est intéressant de se focaliser sur : la nature des incidents, la performance des élèves aux examens, le type d'établissement (collège, lycée général, technologique et professionnel), la localisation des établissements scolaires (proximité avec quartier défavorisé), l'appartenance de l'établissement à une zone d'éducation prioritaire, l'origine sociale des élèves ou encore la part de garçon dans l'établissement etc.... Si ces variables sont étudiées individuellement, les résultats montrent que chacun de ces déterminants cités précédemment aura un impact négatif sur le climat scolaire qui peut varier selon le type d'établissement (collège ou lycée) sauf pour les notes du DNB des élèves qui elles, montrent que plus les élèves ont de bonnes notes plus l'indice du climat scolaire est élevé. C'est donc pour cela que les recherches se sont orientées vers une corrélation de ces variables en se basant sur trois modèles explicatifs du climat scolaire. Premièrement un modèle impliquant des facteurs explicatifs décrivant le quartier de l'établissement et les élèves. Cette corrélation faite montre bien d'après les résultats que le climat varie selon le type de commune dans laquelle se situe l'établissement, ainsi le climat scolaire est généralement meilleur dans

une commune rurale qu'en banlieue. Deuxièmement le second modèle introduit des variables relatives à l'établissement et aux personnels. En effet la taille de l'établissement ainsi que son appartenance à une zone d'éducation prioritaire auront une influence négative sur le climat scolaire et cela quel que soit le type d'établissement. Et pour finir le troisième modèle complète l'analyse à l'ensemble des variables et plus particulièrement celles relatives à la violence et aux résultats scolaires.

D'après ces deux points de vue on peut voir que les représentations du climat scolaire en France ne sont pas les mêmes du point de vue des élèves et du point de vue des chefs d'établissements, en effet ces derniers ont une opinion plutôt positive du climat scolaire dans leurs établissements contrairement aux élèves qui eux ont une représentation qui se dégrade d'année en année. De plus il est important pour pouvoir faire un état des lieux du climat scolaire de prendre en compte plusieurs variables et d'étudier les corrélations et les effets de causalités qui existent entre ces différents déterminants du climat scolaire.

À la lumière de ces deux points de vues, il est plus pertinent de se baser uniquement sur le ressenti des élèves car ce sont eux qui sont immergés dans ce climat scolaire et qui sont les plus aptes à en parler contrairement aux chefs d'établissement qui eux, ont besoin d'avoir un sentiment de satisfaction sur le métier qu'ils exercent. Vu que les élèves estiment que le climat scolaire se dégrade plus les années avancent cela donne encore plus d'intérêt à travailler sur la gestion de classe pour rétablir un climat scolaire stable. Ainsi la question qu'il faut se poser à présent est la suivante : Comment, les enseignants peuvent agir pour améliorer ce sentiment de dégradation du climat scolaire qu'ont les élèves ?

Dans l'esprit d'amélioration et d'évolution des principes de vie à l'école, il est intéressant de mettre en évidence l'intérêt de l'utilisation de l'outil numérique car ce dernier est devenu un indispensable en matière d'enseignement grâce à l'introduction de nouvelles méthodes pédagogiques et de stimulation de la motivation des élèves.

3. Intérêt du numérique à l'école.

L'objectif de cette sous-partie est d'identifier dans la revue scientifique des expériences qui ont été menées en intégrant un outil numérique et de discuter de l'avènement du numérique. Par conséquent de révéler l'intérêt du numérique à l'école.

En effet une étude menée par Cyrielle Grandjean sur « *L'utilisation d'un Tableau Numérique Interactif au moment des rituels dans une classe de maternelle* ¹⁴ » a montré certains avantages et certains inconvénients auprès d'une classe de petite section au moment des rituels. De façon plus explicite, l'auteur de cette recherche a procédé à une transposition des rituels qu'elle réalisait grâce à un affichage traditionnel vers un affichage numérique en utilisant un TNI : tableau numérique interactif. C'est un outil qui offre d'innombrables possibilités tel que l'accès à différentes ressources (internet, jeux sérieux, logiciel...), une meilleure visibilité pour les élèves et une organisation spatio-temporelle plus avantageuse pour l'enseignant. Du fait de son aspect visuel, les élèves deviennent plus réceptifs à cette nouvelle organisation et accordent plus d'attention aux consignes données et aux activités en cours de réalisation.

François-Xavier Bernard et Rodica Ailincăi relatent dans leurs travaux l'introduction des TICE à l'École en comparaison avec les pratiques actuelles des jeunes qui sont d'un autre genre. En effet aujourd'hui les jeunes utilisent le numérique la plupart du temps pour communiquer grâce aux réseaux sociaux. C'est une nouvelle dimension qui est à prendre en compte car la problématique qui se pose à présent est la suivante : « *comment s'articulent aujourd'hui pratiques privées des jeunes et pratiques scolaires dans le domaine des technologies de l'information et de la communication TIC* ?¹⁵ ». L'histoire de l'avènement des TICE (Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) et l'évolution des équipements des ménages en multimédia et internet en France sont alors développés dans cet article, mais ce qui est intéressant de mettre en lumière, ce sont les éléments de réponses

¹⁴ Cyrielle Grandjean. L'utilisation d'un Tableau Numérique Interactif au moment des rituels dans une classe de maternelle (Moyenne et grande section). Education. 2016. dumas-01388164

¹⁵ François-Xavier Bernard, Rodica Ailincăi. De l'introduction des TICE à l'École aux pratiques actuelles des jeunes. : Approche historique des technologies de l'information et de la communication. Raisons, comparaisons, éducations : la revue française d'éducation comparée, Paris : L'Harmattan, 2012, pp.215-226. halshs-00730378

apportés à cette problématique. Nous avons d'une part l'utilisation quotidienne des jeunes de la culture numérique via les réseaux sociaux et autres outils et d'autre part l'introduction des TICE à l'École. Il s'avère que « *les pratiques quotidiennes des jeunes quelle qu'en soit les modalités impactent la façon dont les élèves s'approprient les TICE* » c'est à dire que les jeunes générations ont des facilités à s'approprier les outils numériques à visées éducatives grâce à leur habileté acquise de façon spontanée lors de leurs pratiques de tous les jours. Le fait d'avoir vécu la révolution du numérique, d'avoir utilisé dès le plus jeune âge les nouvelles technologies engendrent auprès des jeunes générations l'acquisition de compétences « extra-scolaires ». Ce qui correspond à un réel gain de temps en matière d'utilisation des outils numériques éducatifs. Il suffit d'y associer une pédagogie adéquate et les enseignants auront ainsi remporté une victoire sur une nouvelle méthode d'apprentissage.

En somme, rien qu'en s'appuyant sur ce qui a été présenté précédemment, le numérique à l'école dévoile tout son intérêt. Cependant ces travaux ne sont qu'une infime partie de toutes les recherches qui ont pu se faire au cours de ces dernières décennies car l'utilisation des outils numériques possède un vaste champ d'application.

• Problématique :

À la lumière des éléments d'informations provenant de la revue de la littérature, nous sommes en mesure de nous interroger sur la problématique suivante :

Comment l'utilisation d'un outil de synchronisation de séance numérique (Classroomscreen) va faciliter la mise en place d'une organisation de séance au service de la gestion de classe et d'un meilleur apprentissage pour les élèves ?

• Hypothèses :

- L'utilisation des outils numériques apportent un réel intérêt pour l'apprentissage des élèves
- L'utilisation des outils numériques favorisent la mise en place d'une gestion de classe plus rigoureuse
- L'utilisation de l'outil : classroomscreen va encourager la synchronisation des différentes étapes d'une séance.
- En tant qu'enseignant débutant, la gestion de classe reste l'une des grandes difficultés du métier.

Afin de répondre à cette problématique, nous détaillerons dans la partie suivante la méthodologie qui a été utilisée afin de récolter des résultats.

III. Méthodologie

Dans cette partie, nous verrons la méthodologie qui a été employée afin de recueillir les résultats. Pour cela nous décrirons les participants de cette étude, ensuite nous verrons l'organisation générale qui a été mise en place afin d'intégrer l'outil numérique (Classroomscreen) puis nous terminerons par l'élaboration de la procédure utilisée pour recueillir des données.

1. Organisation générale d'une séance.

1.1. Les rituels d'entrées et sorties de classe.

À chacune de mes heures d'enseignements je me suis attelé à la mise en place d'un rituel bien précis. En effet lorsque l'on parle de rituel, ce terme est défini par le site de référence de l'éducation nationale, Educscol comme :

« Des activités régulièrement reproduites, qui structurent le temps de la classe, participent à la socialisation et amènent les élèves à progresser, évoluer dans leurs compétences de communication dans un environnement propice à l'apprentissage ».

A cet effet j'ai moi-même pu mettre en place un rituel d'entrée et de sortie de classe. Pour ma part, je considère que le rituel d'entrée en classe s'effectue depuis l'accueil des élèves jusqu'à la mise en activité des élèves. Donc premièrement durant ce que j'appelle la **phase d'accueil** : j'accueille les élèves au pas de la porte en leur disant bonjour à chacun, ce qui me permet dès l'entrée, d'avoir un contact visuel avec chacun d'entre eux et de commencer à les mettre en condition de travail en leur demandant d'enlever les casquettes, bonnets et écouteurs, de ranger leurs téléphones portables etc.... Une fois l'accueil terminé, je commence par leur donner les premières consignes de ce que j'appelle la **phase d'installation** : « installez-vous, enlevez vos manteaux, sortez vos affaires et revoyez ce que l'on a fait la dernière fois car je vous interroge à l'oral », ce qui me laisse le temps de m'installer (allumer l'ordinateur, etc...) et d'écrire le plan de la séance au tableau. Cette dernière commande n'est pas obligatoirement une interrogation cela peut consister aussi à la revue des exercices demandés la fois dernière etc ...ce qui est important dans cette phase c'est que les élèves se mettent en condition et qu'ils soient toujours sollicités pour réaliser un travail : cela diminue le niveau sonore dans la classe et cela diminue le risque d'éparpillement de certains élèves car une fois que les élèves sont stimulés, automatiquement le niveau sonore diminue. Par la suite la **phase de rappel** se met en place : cette étape consiste à rappeler ce qui a été fait la fois dernière, de manière générale grâce

à une interrogation orale des élèves. C'est à l'aide de cette phase que je vais jauger si le cours a été compris ou non et bien sûr revenir sur certaines notions en particulier si nécessaires. Enfin une dernière phase se met en place qui est celle de la **mise en activité** durant laquelle j'énonce le plan de la séance, les activités à réaliser et le temps nécessaire pour le faire. Ainsi prend fin le rituel d'entrée en classe qui selon mes estimations devrait durer entre 10 et 12 minutes maximum.

À chaque fin de séance, un rituel de sortie de classe se met en place aussi dès la fin des activités initialement prévues en début de séance. Cela commence par la mise en place de ce que j'appelle la **phase de synthèse** selon laquelle une synthèse de cours est bâtie de différentes façon. Très souvent au fur et à mesure de l'avancement de la séance, j'inscris les mots clés de la séance au tableau, ainsi en fin de séance nous pourrons construire quelques phrases en guise de synthèse. Par la suite la **phase évaluative** prend place durant laquelle, soit une évaluation formative sous la forme écrite est réalisée par les élèves ou soit une interrogation orale est employée. Suite à cela, je leurs demande de noter le travail à faire à l'issue de cette séance et enfin lorsque la sonnerie retentit, les élèves doivent absolument ranger leurs chaises, fermer les volets et vérifier l'état de la salle en ramassant tout type de déchet présent dans la salle avant de se diriger vers la sortie : c'est la **phase de sortie**.

L'intérêt de ritualiser les entrées et les sorties de classe a été grandement prouvé par les études qui ont été réalisées par la revue scientifique. Par exemple pour Ibid les rituels sont des « *actes d'institutions permettant d'installer un cadre chez de jeunes enfants débutant leur scolarité* ¹⁶ ». Ainsi tous les élèves sont habitués depuis leur enfance aux rituels qui sont de natures et de formes différentes.

1.2. Le déroulé d'une séance.

Une fois le rituel d'entrée en classe terminé, les élèves sont alors mobilisés afin de réaliser les activités demandées sur un temps précis. Pendant ce temps je peux rapidement faire l'appelle sans que cela perturbe l'attention des élèves. En terme de gestion de classe, il est nécessaire parfois de faire des rappels à l'ordre par rapport à certains élèves qui ne se sont pas mis en activité lorsque je leur ai demandé. C'est donc pour cela qu'il est très important de mobiliser l'espace de classe en se déplaçant dans celui-ci pour vérifier que le travail demandé est en cours de réalisation et pour remettre en place certains élèves indisciplinés.

¹⁶ Justine Bouve. Les rituels scolaires. Education. 2016. dumas-01491538

De manière générale, une séance de cours s'articule de la manière suivante et chaque acteur présent dans la classe ont des activités et des objectifs bien précis. Grâce à l'utilisation d'un outil numérique (Classroomscreen) , des rituels d'entrées et de sorties de classe et des évaluations formatives, j'ai pu articuler mon déroulé de séance de la façon suivante :

Rituel d'entrée en classe	
Activités professeur	Activités élèves
- Accueillir les élèves à la porte d'entrée : salutation de chaque élève et contact visuel. - Inscrire le plan au tableau et s'installer. - Interroger les élèves sur ce qui a été vu la fois dernière.	- Entrer en classe et s'installer. - Sortir le matériel nécessaire. - Revoir ce qui a été fait la fois dernière. - Être attentif et à l'écoute pour répondre aux questions posées par le professeur.
Activités 1,2,3,4...*	
- Enoncer les consignes pour chaque activité : le temps nécessaire et l'activité à réaliser avec le plus de précision possible - S'assurer que tout le monde ait bien compris les consignes - Utiliser un outil de synchronisation https://classroomscreen.com qui va aider à la gestion de classe et du temps :	- Écouter les consignes et les appliquer. - Être attentif et sérieux. - Respecter les délais annoncés (temps). - Travailler par binôme si nécessaire.
Correction des activités 1,2,3,4...	
- Utiliser https://classroomscreen.com pour aider à la gestion de la classe. - Faire participer les élèves à la correction en les faisant passer au tableau ou en prenant en compte leurs réponses.	- Participer à la correction - Noter la correction. - Poser des questions si nécessaires.
Rituel de sortie de classe	
- Enoncer les consignes par rapport à la phase de synthèse et la corriger. - Faire passer l'évaluation formative : orale ou écrite. - Inscrire au tableau le travail à faire pour la fois prochaine - Enoncer les consignes par rapport à la phase de sortie de classe.	- Appliquer les consignes et réaliser la synthèse du cours - Effectuer l'évaluation formative - Noter le travail à faire pour la prochaine fois - Vérifier l'état de la salle, ranger sa chaise et fermer les volets.

* Chaque activité est traitée séparément et elle est toujours suivie de la correction mais les activités professeur et élèves restent similaires pour chacune d'elles.

2. Participants de l'étude.

Afin de lier au mieux ma problématique avec le thème de mon étude, j'ai pris la décision de faire participer qu'une seule de mes classes : les 2nde Bac professionnel ASSP : Accompagnement Soins Service à la Personne. En effet c'est une classe dynamique qui est composée de 32 élèves et au sein de laquelle il existe des profils-élève très hétérogènes. Certains élèves sont studieux et exemplaires, d'autres sont plutôt perturbateurs et enfin quelques élèves ont des difficultés au niveau de l'apprentissage d'où la présence d'une auxiliaire de vie scolaire AVS au sein de la classe lors de mes enseignements. De plus j'ai fait le choix d'expérimenter cette étude avec une seule de mes classes car par manque de temps, d'organisation et de préparation je n'ai pas pu la présenter aux autres classes malgré le fait que cela aurait été pertinent de faire participer l'ensemble des classes.

J'interviens dans cette classe au titre de professeur de PSE : Prévention Santé Environnement à raison d'une heure de cours par semaine et par groupe. Pour le cours de PSE, la classe est divisée en deux groupes : j'interviens avec le premier groupe de 16 élèves tous les mercredis de 11h à 11h55 et le deuxième groupe de 16 élèves aussi tous les vendredis de 13h25 à 14h20. Le peu de temps qui est consacré à cette matière donne un intérêt supplémentaire à cette étude car la PSE est une matière relativement convenable à aborder et dans laquelle il est possible d'obtenir des bonnes notes en fournissant un minimum de travail, par contre les élèves pour arriver à ce résultat, il est très important que les élèves soient le plus attentionnés possible. De ce fait certains élèves s'octroient le droit de ne fournir aucun travail et d'adopter une attitude agitatrice car d'après eux « cela ne compte pas beaucoup dans la moyenne » ou encore « une heure de cours par semaine ce n'est rien, à quoi cela nous sert ? ».

Au sein de cette classe, comme je l'ai rappelé précédemment, différents profils-élève la compose la rendant très hétérogène tant au niveau des résultats et des comportements et j'ai pu constater dès le début de l'année qu'il existait une différence entre les deux groupes. Premièrement dans le premier groupe sont réunis les élèves les plus assidus avec quelques éléments perturbateurs comparé au deuxième groupe qui lui, à l'inverse, est composé des élèves les plus agités et de quelques élèves sérieux. Deuxièmement comme les premiers résultats aux évaluations de fin de semestre l'ont montré, le premier groupe possède une meilleure moyenne de classe que le deuxième groupe. En partant de ce constat général, j'ai alors fait le choix de me concentrer uniquement sur cette classe et sur cette différence observée entre les deux groupes pour qu'à la fin de cette étude, les deux groupes aient quasiment la même moyenne.

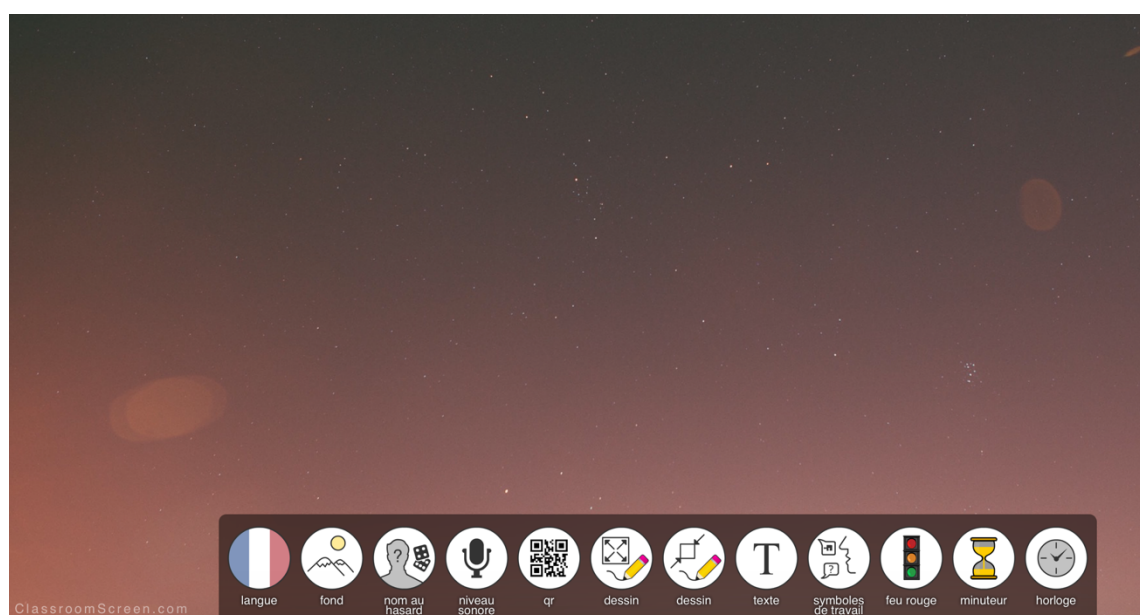
Ce qui donne un intérêt supplémentaire à l'étude que je souhaite réaliser.

3. Le matériel utilisé :

3.1 Classroomscreen : un fond d'écran pour la classe.

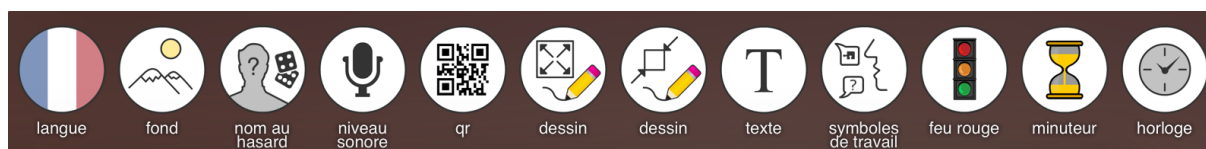
<https://classroomscreen.com> est un outil en ligne qui fait office de fond d'écran d'ordinateur projeté grâce à un vidéoprojecteur et sur lequel plusieurs modules sont proposés. Cet outil a été créé par un professeur Hollandais : Laurens Koppers, qui a principalement pour objectif de transmettre des consignes de façon différente et d'améliorer l'autonomie des élèves. Pour cela il suffit d'être en possession d'un ordinateur connecté au réseau internet et un rétroprojecteur pour le projeter au tableau. C'est un outil qui est facile à utiliser, qui nécessite aucune compétence élaborée en informatique et qui est accessible à tous car il est traduit en plusieurs langues dont le français. En matière de gestion de classe, cet outil fait partie intégrante de ma pratique car il favorise certains comportements d'élèves que je vous détaillerai par la suite.

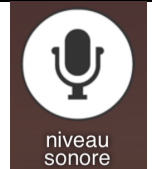
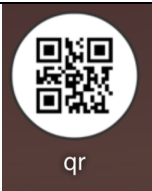
Voici ci-dessous ce à quoi ressemble Classroomscreen en arrivant sur le site :



Source : <https://classroomscreen.com>

C'est un fond d'écran d'ordinateur qui composé d'une barre d'outil horizontale qui contient les différents modules. Ces modules ont différentes fonctions que nous allons lister dans le tableau suivant ainsi que leurs utilisations possibles en classe.

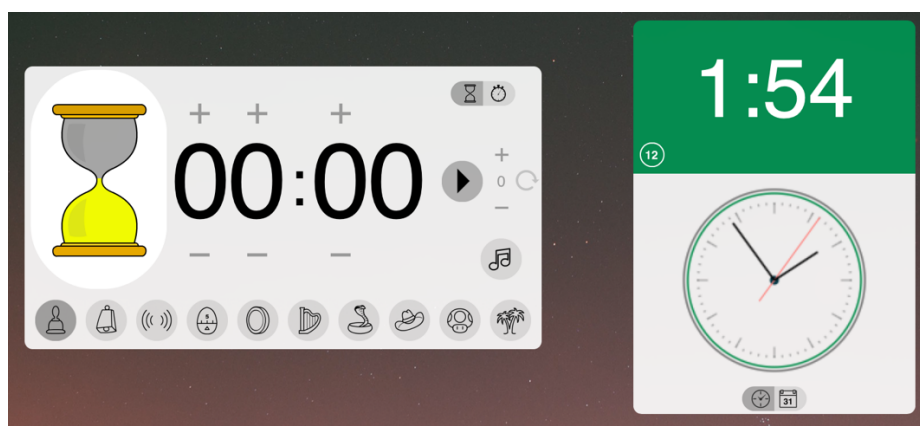


Modules	Caractéristiques	Utilisations
 langue	Ce module permet de choisir la langue qui sera utilisée.	Ceci peut être pertinent pour tous les professeurs de langue qui souhaitent l'utiliser
 fond	Une multitude de fonds d'écrans sont recensés dans cette application.	Cela permet à chaque cours d'avoir une nouveauté et d'attirer l'attention des élèves.
 nom au hasard	C'est un outil qui permet le « tirage au sort des noms » à partir d'une liste d'élève.	Le tirage au sort d'un nom permet d'interroger des élèves pour la correction des activités par exemple et de façon aléatoire.
 niveau sonore	C'est un outil qui permet de mesurer le volume sonore.	Cet outil peut mesurer le niveau sonore et permet de rendre compte à la classe de façon visuel du niveau de bruit qu'il y a en classe.
 qr	Ceci est un générateur de QR code qui transforme les liens internet en flash code	Ceci permet aux élèves d'accéder à des sites utiles que l'enseignant aura choisi de travailler, en utilisant l'application de reconnaissance de flash code sur leurs téléphones.

	Ces deux modules ont pour fonction de réaliser des dessins sur des petites ou grandes surfaces de l'écran.	
	Le module « traitement de texte »	Ce module permet à un enseignant d'écrire des informations au tableau tels que le travail à faire, les consignes, les activités etc.....
	Le module symbole de travail permet d'afficher différents symboles sur la façon de travailler et le comportement à adopter pour cela.	Ceci permet à l'enseignant de gérer le volume sonore en fonction des activités qui sont en cours de réalisation.
	L'outil « feu rouge » permet d'afficher les feux tricolores : rouge, orange, vert	Ceci permet à un enseignant de gérer les activités des élèves en attribuant une signification à chaque couleur.
	Le minuteur permet de faire des décomptes par rapport à un temps donné ou de faire office de chronomètre.	Celui-ci est un outil très important pour un enseignant qui est le maître du temps. Ainsi il pourra gérer le temps pour réaliser une activité et les élèves auront un visuel sur ce temps.
	Le module horloge	Ce module permet l'affichage de la date de l'heure au tableau qui est essentiel pour la gestion du temps et pour que les élèves évitent de regarder l'heure sur leurs téléphones.

Parmi les outils que propose cette plateforme, seulement certains d'entre eux ont pu être intégrés dans mon expérimentation. En effet du fait de la diversité des outils j'ai fait le choix d'en utiliser que quelques-uns sur lesquelles je me suis appuyé pour améliorer ma gestion de classe.

Premièrement j'ai apprécié l'utilisation des outils en lien avec le temps. La gestion du temps est l'une des fonctions principales qu'un enseignant doit assurer car avant une séance de cours, lors de la préparation de celui-ci, l'enseignant doit être en mesure d'estimer la durée qu'une activité va prendre afin de pouvoir estimer le nombre d'activités qui seront réalisés. Ainsi grâce au minuteur, j'ai pu mettre en place des activités minutées de façon plus concises. Une fois le décompte terminé une sonnerie retentit pour signifier la fin de l'activité et le passage à la correction. Grâce à cela j'ai pu créer auprès des élèves un sentiment d'anxiété par rapport au temps qui défile et qui est affiché au tableau. Ce sentiment de stress se transforme alors en énergie motrice pour réaliser le travail prescrit d'une manière rapide et efficace. En ce qui concerne l'horloge, celui-ci devient profitable pour l'enseignant, lorsqu'il est affiché au tableau, car plus aucune excuse n'est recevable envers l'utilisation du téléphone en classe pour « regarder l'heure » comme le disent souvent les élèves.

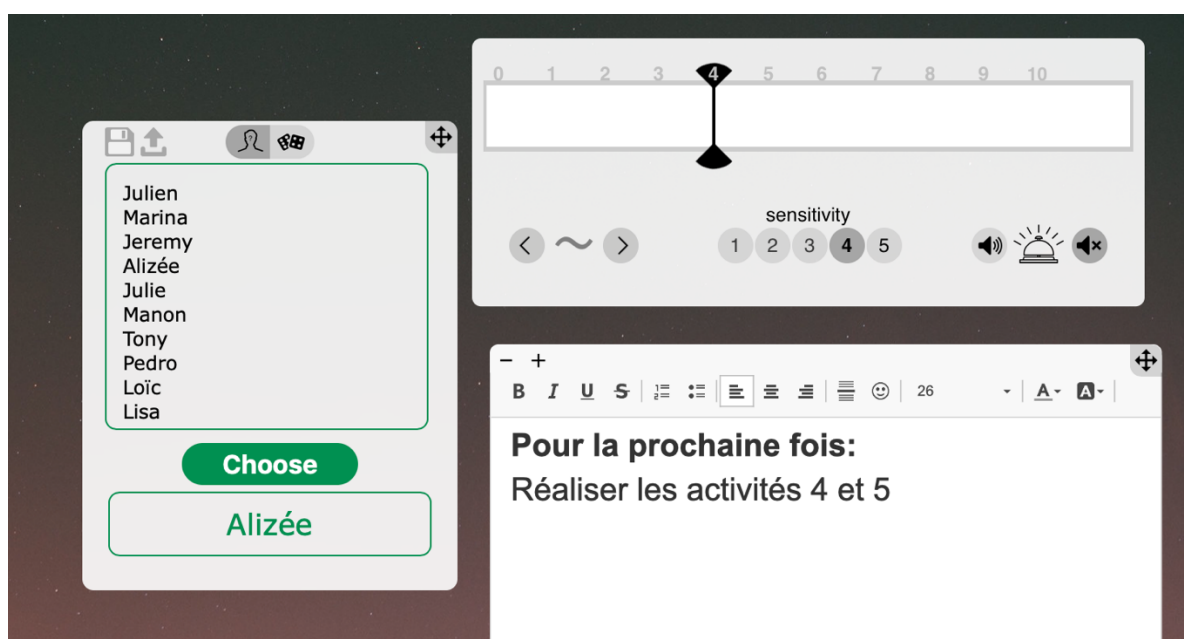


Ensuite, associé à l'horloge et le minuteur, se positionnent le feu tricolore et les symboles de travail. En effet j'utilise principalement ces outils pour la gestion du volume sonore en classe au moment des activités. Grâce aux différentes modalités de travail que proposent les symboles de travail, j'ai pu mettre en place certains impératifs. Lorsque je suis en train de parler c'est qu'il faut être attentif et à l'écoute des consignes de travail : le symbole silence fait alors son apparition. De même lorsque le feu rouge est allumé cela veut dire qu'il faut être à l'écoute car je suis en train de parler et que l'activité est terminée. Lorsque les élèves sont en activité le feu passe alors du rouge au vert ce qui signifie que l'activité peut être commencée et un symbole

de travail y est associé. Selon l'activité proposé les élèves ont différentes propositions : soit ils pourront chuchoter, travailler en binôme ou soit travailler en groupe.



Ces quatre premiers outils sont ceux que j'ai le plus utilisé mais d'autres outils m'ont permis aussi de mieux gérer ma classe. Par exemple « le tirage au sort des noms » me permettait de choisir des élèves de façon aléatoire grâce à une la liste d'élève que je pouvais annoter au niveau d'une rubrique. L'outil associé au « niveau sonore » me permettait de faire prendre conscience à la classe que le niveau sonore était trop élevé car cet outil de mesure du volume sonore émettait une sonnerie lorsque le « taux de sensibilité » au bruit était dépassé. Enfin l'outil de traitement de texte me permettait d'afficher des informations au tableau comme le travail à faire pour la prochaine fois, les mots clés qui serviront à bâtir la synthèse du cours ou encore la correction de certaines activités etc....



Pour résumer, voici donc les outils numériques rassemblés sur une seule plateforme et que j'ai

le plus utilisé au cours de l'année afin d'améliorer ma pratique en terme de gestion de classe. L'aspect visuel et sonore de cet outil a réellement eu un impact sur le comportement des élèves.

3.2. Les évaluations formatives :

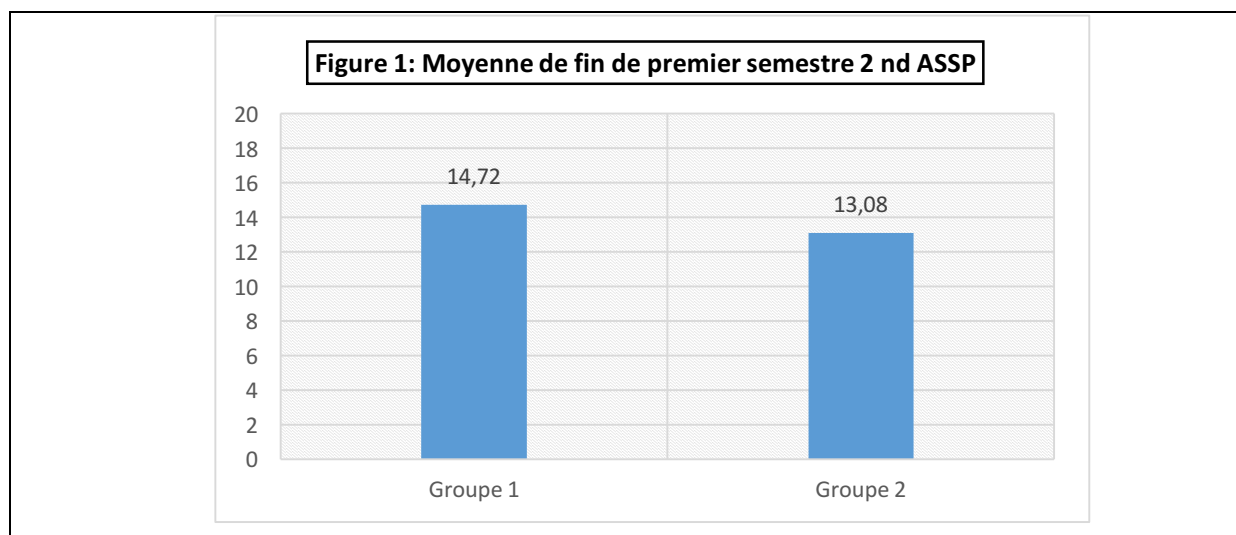
Pour ma part l'évaluation formative est une évaluation notée ou non qui va nous permettre d'évaluer si le cours a bien été compris et intégré. Pour certains auteurs cette évaluation n'a pas à être notée car cela ne reflète pas le réel potentiel de l'élève mais pour la majorité des enseignants « *Le but prioritaire de l'évaluation formative, dans sa conception et sa mise en pratique, c'est l'amélioration des apprentissages de chaque élève* ¹⁷ ». Elle peut être posée de différentes façon : écrite ou orale mais de manière générale ce sont des évaluations de courtes durées : 5 à 10 minutes maximum. À l'écrit elle peut prendre différentes formes : cela peut être des questions à choix multiples, cinq ou six questions à répondre, des schémas à compléter etc.... J'ai fait le choix durant cette étude d'évaluer chaque évaluation formative que j'ai pu poser ce qui m'a permis d'étudier l'impact de l'utilisation d'un outil numérique en l'occurrence ici Classroomscreen sur l'apprentissage des élèves.

4. Procédure de recueil des données.

4.1 Le contexte.

Cette étude expérimentale a été réalisée dans un contexte bien précis et qui va devenir l'objectif principal de cette dernière. En effet la classe de 2nd ASSP est une classe dynamique qui contient différents profils d'élèves et j'ai pu remarquer qu'il y avait une différence de moyenne entre les deux groupes que je vois séparément.

¹⁷ Grangeat, M. (2014). Connaître les principes de l'évaluation formative. Retiré de : <http://webcom.upmf-grenoble.fr/sciedu/evacodice>



Comme le montre la figure 1 le groupe 1 possède une moyenne de 14,72 sur 20 comparé au groupe 2 qui possède une moyenne de 13,08 sur 20. Ces moyennes ne représentent pas une grande différence mais l'objectif à présent est de réduire cet écart grâce à l'utilisation de différents outils tels que les rituels d'entrées et sorties de classe, la plateforme Classroomscreen et enfin l'évaluation formative. C'est une articulation de ces outils qui vont nous permettre d'atteindre notre objectif principal. Voyons à présent la procédure utilisée pour recueillir des données.

4.2 La procédure utilisée.

En ce qui concerne la procédure qui a été utilisée pour l'expérimentation, celle-ci m'a demandé de la réflexion et surtout de l'organisation. En effet l'objectif de cette expérience est d'analyser l'impact de l'utilisation d'un outil numérique tel que Classroomscreen sur la gestion de classe et l'apprentissage des élèves. En partant de ce principe, j'ai pu mettre en place une procédure pour recueillir des données.

J'ai fait le choix de tester cet outil uniquement sur l'un des deux groupes de la classe : le groupe 2 qui est plus en difficulté tant au niveau scolaire qu'au niveau comportement. Il me paraissait pertinent de tester l'outil numérique que sur un groupe pour pouvoir réaliser une analyse comparative des résultats qui ont été récoltés à la fin de l'expérience. Par conséquent le groupe 1 de la classe était le « groupe standard » alors que le groupe 2 était le « groupe test ».

Avant de commencer le recueil des données, une phase d'explication était nécessaire afin d'informer les élèves sur ce que j'expérimente. Je n'ai pas souhaité révéler les objectifs de cette investigation car je voulais avoir des résultats les plus proches de la réalité, j'ai par contre bien précisé toute la procédure impliquant les rituels, l'utilisation de Classroomscreen et les

évaluations formatives. Donc la phase d'explication a débuté avant les vacances d'hiver (la semaine du 18 février 2019) puis au retour des vacances j'ai pu commencer la récolte des données durant toute la période du 11 mars 2019 au 19 avril 2019.

À chacune de mes heures d'enseignements avec le groupe 2 des 2^{nde} ASSP durant l'étude, j'ai dans un premier temps chronométré les rituels d'entrée en classe en utilisant l'outil Classroomscreen en affichant le chronomètre au tableau mais pour les rituels de sortie de classe j'ai utilisé un chronomètre simple pour des raisons d'organisation et de concentration des élèves. Cela m'a permis d'analyser l'évolution de semaine en semaine de la mise en activité des élèves et de leurs sorties incluant la phase de synthèse et d'évaluation formative. Par la suite, j'ai estimé le nombre d'activité à réaliser et le temps nécessaire pour le faire, ce qui m'a permis de minuter chaque activité grâce à l'utilisation de Classroomscreen et ainsi satisfaire ma progression. Enfin afin de faire le lien entre la gestion de classe et l'apprentissage des élèves, je faisais passer à chaque fin de cours une évaluation formative notée sur 5 points qui m'a permis d'analyser l'impact de l'outil Classroomscreen non seulement sur la gestion de classe mais aussi sur l'apprentissage des élèves.

À la différence du groupe test (Groupe 2), le groupe standard (groupe 1) avait uniquement les rituels qui ont été chronométrés aussi mais avec un chronomètre classique et les évaluations formatives qui ont été évaluées, ce qui veut dire qu'avec ce groupe-là, je n'utilisais pas l'outil numérique Classroomscreen qui permettait d'améliorer la gestion de classe et de minuter les activités à assurer.

En somme, c'est une articulation de tous ces outils : rituels, Classroomscreen et évaluation formative, sur le groupe 2 des 2^{nde} ASSP qui m'ont permis de vous présenter les résultats qui vont suivre.

IV) Résultats et analyse.

1. Les résultats du groupe TEST : Groupe 2.

Dates de cours de 13h15-14h10	Rituels d'entrées en classe	Rituels de sorties de classe	Analyse des objectifs de progression avec l'utilisation de Classroomscreen	Moyennes du groupe aux évaluations formatives/sommatives
Semaine 1 15/03/19	16,42 min	10,45 min	Objectif non atteint : 2 activités sur 4	2,5/5
Semaine 2 22/03/19	14 min	0 min	Non analysé	13,33/20 (évaluation sommative)
Semaine 3 29/03/19	13,25 min	11 min	Objectif atteint : 3 activités sur 3	2,6/5
Semaine 4 05/04/19	10,45 min	14,30 min	Objectif atteint : 3 activités sur 3	3,3/5
Semaine 5 12/04/19	9,10 min	15,20 min	Objectif atteint : 3 activités sur 3	3,6/5
Semaine 6 19/04/19	12,30 min	10 min	Objectif non atteint : 2 activités sur 3.	2,75/5

2. Les résultats du groupe STANDARD : Groupe 1

Dates de cours de 11h-11h55	Rituels d'entrées en classe	Rituels de sorties de classe	Analyse des objectifs de progression sans l'utilisation de Classroomscreen	Moyennes du groupe aux évaluations formatives/sommatives
Semaine 1 13/03/2019	9,30 min	14 min	Objectif non atteint : 3 activités sur 4	3,33/5
Semaine 2 20/03/2019	10,25	0 min	Non analysé.	14,86/20
Semaine 3 27/03/2019	13,20 min	11,10 min	Objectif non atteint : 2 activités sur 3	3/5
Semaine 4 3/04/2019	12 min	13,40 min	Objectif non atteint : 2 activités sur 3	3,5/5
Semaine 5 10/04/2019	10 min	15 min	Objectif atteint : 3 activités sur 3	3,66/5
Semaine 6 17/04/2019	13 min	10 min	Objectif non atteint : 2 activités sur 3	3/5

3. Analyse des résultats

L'analyse et les interprétations des résultats ont révélé certains éléments essentiels en faveur de cette expérimentation. Dans cette partie nous commencerons par l'analyse des rituels d'entrées et de sorties de classes entre le groupe test et le groupe standard, nous poursuivrons par l'analyse comparative de la progression de chaque groupe avec ou sans l'utilisation de Classroomscreen. Enfin nous terminerons par l'analyse de l'évolution des moyennes obtenues par les deux groupes aux évaluations formatives. Il est important de préciser aussi que la **Semaine 6** pour les deux groupes était la semaine avant les vacances de printemps par conséquent les données recueillies n'ont pas été représentatives pour cette étude et donc ne seront pas prises en considération. De plus à propos de la **Semaine 2**, les données qui ont été

recueillies ne pourront pas être intégrées aussi dans cette étude car les deux groupes de l'étude avaient une évaluation sommative de 45 minutes.

Premièrement les rituels d'entrées en classe du groupe TEST (le groupe 2), on observe de semaine en semaine que le temps que les élèves du groupe 2 mettent pour s'installer diminue sensiblement passant de 16,45 minutes en semaine 1 à 9,10 minutes en semaine 5. Par contre lorsqu'il s'agit du rituel de sortie de classe qui comprend la phase de synthèse, la phase évaluative et la phase de sortie, les différents chronomètres de chaque semaine affichent une augmentation du temps de ce rituel de sortie passant de 10,45 minutes en semaine 1 à 15,20 minutes en semaine 5. Ce qui veut dire que plus le temps des rituels d'entrée en classe diminue plus le temps des rituels des sorties de classe évolue de façon inverse. Ceci s'explique avant tout par le fait que les élèves, ayant le chronomètre affiché face à eux, perdaient moins de temps à s'installer ou à discuter entraînant ainsi une nette amélioration sur le volume sonore de la classe et donc sur la mise en activité des élèves. Le fait d'afficher le chronomètre au tableau fait prendre conscience aux élèves qu'ils mettent du temps à se mettre en activité. Ensuite cette évolution s'explique aussi par le fait qu'au sein de mes enseignements, j'ai dû m'adapter à certaines situations problématiques de gestion de classe qui prenaient plus de temps que prévu, par conséquent lorsqu'il me restait seulement 10 minutes pour assurer le rituel de sortie, je décidais de supprimer la phase de synthèse pour gagner du temps afin de laisser place à la phase évaluative qui m'a permis de récolter des données qui vont me servir à analyser l'apprentissage des élèves. Cette phase de synthèse n'est pas pour autant perdue car si cela ne pouvait pas être fait en cours, cela devenait un travail individuel à faire chez soi. Si on s'intéresse à présent au groupe STANDARD (le groupe 1), on observe que les temps des rituels d'entrée et de sortie de classe de ce groupe, ne font pas l'objet d'une évolution négative ou positive, les résultats sont sensiblement variables. En moyenne ce groupe prend environs 11 minutes à s'installer et se mettre au travail et environs 13 minutes pour le rituel de sortie et cela sans l'utilisation de Classroomscreen.

Deuxièmement concernant l'analyse des objectifs de progression du groupe TEST, il s'est avéré que l'utilisation de Classroomscreen sur ce groupe a eu un effet bénéfique car si on s'appuie sur les résultats, on observe que lors de la semaine 1 les activités prévues n'ont pas toutes été réalisées (**seulement 2 sur 4 activités**) puis de semaines en semaines on observe une amélioration car le nombre d'activités prévues correspond au nombre d'activités réalisées (**3 activités sur 3** ont été réalisées). Ceci s'explique car j'ai pu mettre en place des activités

minutées grâce à l'utilisation de Classroomscreen en y intégrant d'autres outils tels que le feu tricolore et les symboles de travail présentés précédemment. Mais cela est devenu possible aussi car j'ai dû faire preuve d'adaptation sur le nombre d'activité réalisable au cours d'une séance : au lieu de réaliser quatre activités nous en faisons que trois. En ce qui concerne le groupe STANDARD les objectifs de progression pour ce groupe étaient insatisfaisants sur pratiquement toute la durée de l'étude. À chaque cours le nombre d'activités estimé ne correspondait pas au nombre d'activités réalisé. Afin d'expliquer ces résultats, il est nécessaire de rappeler qu'avec le groupe STANDARD je n'ai pas souhaité expérimenter l'outil Classroomscreen donc j'étais dans l'incapacité de chronométrer les activités. De plus j'ai pu ressentir au sein de ce groupe un sentiment de jalousie naissant envers l'autre groupe avec qui j'utilisais un outil tel que Classroomscreen. Enfin au cours de l'étude, l'un des élèves perturbateurs du groupe TEST a été transféré dans le premier groupe ce qui a complètement déstabilisé la symbiose du groupe.

En dernier lieu, les résultats aux évaluations formatives, il s'est avéré que les résultats du groupe TEST se sont améliorés allant de 2,5 points sur 5 de moyenne de groupe en semaine 1 jusqu'à 3,6 points sur 5 de moyenne. En ce qui concerne le groupe standard, les moyennes de chacune des évaluations sont restées constantes et de bonnes qualités. On peut en déduire premièrement qu'au vu des résultats du groupe TEST qui se sont améliorés, il est possible que l'organisation générale de la séance et l'utilisation de l'outil Classroomscreen a permis de favoriser l'apprentissage des élèves. En effet, c'est une articulation de plusieurs outils qui a permis aux élèves d'améliorer leurs notes. C'est à dire qu'en mettant à disposition des élèves un chronomètre apparent projeté au tableau à chaque début de cours grâce à Classroomscreen, ces derniers se sentaient pressés par le temps, ce qui a pour conséquence une amélioration du temps nécessaire à la mise en activité des élèves. Ensuite l'utilisation de Classroomscreen et de ses différents modules a permis aux élèves d'être plus attentifs lors des séances de cours, notamment lors des activités en ayant toujours ce besoin de finir le premier, cela devenait même une compétition pour certains. Au travers de l'utilisation du module chronomètre de la plateforme Classroomscreen, les élèves ont ressenti un sentiment de stress qui s'est transformé en énergie motrice afin de réaliser toutes les activités énoncées dans le plan de la séance. En utilisant les modules des « symboles de travail » et du « feu tricolore », cela permettait aux élèves de se remettre en question sur leurs comportements en classe car ils avaient des rappels visuels affichés au tableau. En ayant un rappel visuel et sonore du niveau de bruit en classe grâce au module « niveau de bruit » de plateforme, les élèves se remettaient en question sur les

bavardages car à chaque fois que le seuil de sensibilité était dépassé, une sonnerie retentissait pour rappeler aux élèves de baisser le niveau sonore. Enfin grâce à l'utilisation de Classroomscreen et de ses différents modules, un gain de temps se faisait et donc le rituel de sortie de classe pouvait s'étendre en terme de temps afin de bien intégrer et assurer les différentes phases de ce dernier et plus particulièrement celle de la synthèse de cours. En ayant une synthèse de cours plus élaborée et plus précise les élèves ont pu mieux appréhender l'évaluation formative qui intervenait à la suite des événements d'où l'obtention de résultats qui se sont améliorés de semaine en semaine pour le groupe TEST.

En somme l'analyse des résultats a révélé que l'utilisation de Classroomscreen et de ses différents modules a pu améliorer premièrement le temps du rituel d'entrée en classe, l'objectif étant de gagner du temps sur l'installation et la mise en activité des élèves. Deuxièmement ce gain de temps sur le rituel d'entrée en classe a pu être transféré sur le rituel de sortie de classe : plus particulièrement sur l'élaboration d'une synthèse complète et précise. Par conséquent les élèves ont pu améliorer leurs résultats. Enfin l'utilisation des différents modules de Classroomscreen durant les activités a permis de d'atteindre les objectifs fixés en réalisant le nombre d'activités initialement prévu mais aussi d'améliorer la gestion de classe.

V) Discussion

L'expérimentation qui a été menée auprès de mes élèves s'est avérée fructueuse pour révéler certaines améliorations mais il est important aussi de discuter de la faisabilité de celle-ci et de réaliser une correspondance avec ce qui a déjà été réalisé dans la revue scientifique (cadre théorique). Quelles sont les forces et les limites de cette étude ? Quelles sont les points de concordance et de divergence avec le cadre théorique ?

1. Analogie et divergence avec le cadre théorique.

À présent il est intéressant de réaliser une comparaison avec la revue littéraire et scientifique en identifiant les analogies et les divergences avec l'expérimentation menée

Premièrement comme cela a été constaté il n'existe aucune définition universelle en matière de gestion de classe. Cette dernière est différente d'un enseignant à l'autre, c'est donc pour cela qu'en me basant sur la revue scientifique j'ai fait le choix de proposer ma propre définition de la gestion de classe. Pour ma part la gestion de classe est un « *concept qui favorise la mise en place des meilleures conditions possibles aux apprentissages. Cela implique la mise en place*

par l'enseignant de règles afin de cadrer les comportements divergents, d'une organisation précise de ses activités et des activités élèves, en y associant les outils numériques et ainsi favoriser le maintien d'un environnement propice aux enseignements ». C'est une définition qui regroupe les travaux de grands auteurs tels que : Thérèse Nault, Jacques Fijalkow, McQuenn, Archambault, Chouinard et Doyle. À cela j'ai voulu ajouter la notion d'utilisation du numérique car l'intérêt du numérique a été grandement approuvé au vu des exemples qui ont été présentés dans le cadre théorique. De nos jours l'utilisation d'outils numériques devient un impératif, une constante que l'on ne peut supprimer d'une équation car le développement des nouvelles technologies ne fait que commencer.

Une autre correspondance avec le cadre théorique peut être mis en évidence : celle des principales difficultés que rencontrent les enseignants. En effet j'ai moi-même pu rencontrer des difficultés en matière de gestion de classe en raison de causes multiples et variées qui ont été explicitées auparavant. En effet les principales difficultés que j'ai pu rencontrer, tout comme l'étude de Christian-Jean Leveille et France Dufour le montre, provient de l'indiscipline et la diversité des profils élèves mais aussi de ma jeune expérience dans le milieu. Les élèves proviennent de tout horizon et certains ont des histoires particulières qu'il est nécessaire à prendre en compte dans notre pratique car cette diversité génère en classe une variété de comportement et d'attitude : négatifs ou positifs selon le profil de l'élève. C'est donc pour cela que j'ai dû faire preuve d'une grande capacité d'adaptation et d'organisation comme le préconise CJ Leveille dans son étude. S'adapter aux élèves tout en étant exigeant a été un défi à relever en ce qui me concerne. En terme de difficulté encore une fois, il est intéressant de mettre en lumière les facultés de chaque élève qui sont aussi variées que leurs profils. Certains élèves auront plus de difficultés que d'autres et d'autres élèves auront besoin de plus temps ou d'un environnement plus calme... De ce fait j'ai dû aussi mettre en place ce qu'on appelle de la « différenciation pédagogique » en lien avec la notion d'organisation et d'adaptation pédagogique. Je proposais aux élèves ayant rapidement terminé des activités supplémentaires à réaliser avec l'aide de leurs téléphones et d'une connexion internet afin d'approfondir les notions vues en cours et stimuler leurs esprits scientifiques et leur volonté d'apprendre. Pour d'autres élèves qui avaient besoin de plus de calme je leurs proposais de réaliser les activités dans une salle communicante avec celle où le cours était donné etc....

En ce qui concerne à présent l'étude menée sur les enseignants débutants de Roch Chouinard, une ressemblance avec ma pratique professionnelle peut être révélée. Premièrement

d'après Johnson (1994) il est possible qu'un enseignant débutant manque « d'habileté » pour gérer une classe dynamique et par conséquent cela peut entraîner une perte de contrôle qui engendre à son tour des problèmes de discipline et une diminution du temps consacré à l'apprentissage. En comparaison avec ma pratique professionnelle c'est effectivement ce que j'ai pu expérimenter dans certaines situations. Il m'arrivait de manquer ce que j'appelle d'« habileté professionnelle » dans certaines situations problématiques en raison de ma jeune expérience dans le métier. Par exemple en début d'année pour gérer une situation conflictuelle avec un élève perturbateur qui mérite une sanction, il m'est arrivé de la traiter face au groupe classe. L'expérience en tant qu'enseignant débutant ainsi que les conseils avisés de l'équipe pédagogique m'ont appris que la meilleure façon de traiter un problème lié à la discipline d'un élève, est de le reporter et le gérer en fin de séance et non face à la classe. Cela reviendrait à lui accorder encore plus d'importance face aux autres élèves qui souhaitent travailler dans le calme. Cette notion d'habileté est aussi sous traitée par Nault (1998) cependant cela fait référence à la capacité d'adaptation d'un enseignant. En effet au fur et à mesure de l'année, j'ai pu apprendre à m'adapter à certaines situations qui posaient problème en matière de gestion de classe. Encore aujourd'hui je continue d'apprendre à m'adapter et à m'organiser au mieux pour palier à ce manque d'habileté professionnelle.

En approfondissant l'analyse de l'étude de Roch Chouinard, il s'est avéré que différents auteurs de la revue scientifique ont révélé des comportements et des attitudes professionnelles que j'ai moi-même engagé au cours de cette année dans certaines situations. En effet en débutant dans le métier je n'avais pas réalisé l'importance de l'acquisition des compétences liés à la gestion de classe, toute mon attention était portée sur les connaissances et les enseignements que je devais transmettre aux élèves. De plus j'avais des représentations sur la façon d'enseigner, sur le comportement des élèves etc... qui faussaient la réalité du terrain. Par conséquent j'ai débuté l'année en ayant une gestion de classe permissive qui a causé le développement d'une relation amicale entre mes élèves et moi. Rapidement je me suis aperçu de la problématique que j'ai solutionné en adoptant une attitude davantage professionnelle en étant autoritaire quand cela était nécessaire. En ayant une vision critique de ma gestion de classe j'ai pu m'améliorer et mettre en place une gestion de classe « calibrée ». Sans le savoir je venais de traverser les différents stades que Kagan (1992) appelle : le stade « d'idéalisation » au cours duquel j'ai idéalisé l'enseignement et le stade de « survie » qui consistent au changement du type de gestion de classe utilisée par l'enseignant débutant durant sa première année. D'une gestion de classe permissive l'enseignant débutant deviendra plus autoritaire. Contrairement à

un débutant, un enseignant qui possède de l'expérience en la matière sait pertinemment qu'il est nécessaire de mettre en place un environnement propice à l'apprentissage avant de commencer à s'intéresser aux notions enseignées même si cela doit prendre du temps : la gestion de classe prime face aux enseignements car c'est en mettant en place une gestion de classe « stable » que les enseignements pourront être efficaces. Par la même occasion je venais d'aborder aussi quelques notions de la « démarche réflexive » qu'Holborn a développé et qui consiste à adopter une attitude critique face à sa propre pratique professionnelle et d'évaluer les facteurs qui pourront améliorer cette dernière. Celle-ci se déroule en quatre étapes, cependant celle que j'ai pu apprécier dans mon expérience professionnelle est la quatrième étape qui consiste à « développer une théorie personnelle prédictive qui sera expérimentée » : développer sa propre méthodologie de gestion de classe et l'expérimenter auprès des élèves.

La seule divergence avec le cadre théorique qu'il est important de mettre en lumière provient de l'association de deux théories. De façon plus explicite, nous avons d'une part la complexité de la gestion de classe et d'autre part le développement des nouvelles technologies. Associer les deux principes fait l'objet de cette recherche et correspond à la seule divergence notifiable entre le cadre théorique et l'expérience menée.

2. Les limites et les forces de l'expérimentation.

L'une des forces de cette démarche expérimentale est qu'elle peut être employée sur toutes les classes qu'un enseignant a en sa disposition, ce qui permettra d'analyser les effets de cet outil sur différents profils de classe car certaines classes sont plus sensibles que d'autres et n'ont pas la même dynamique.

En associant l'outil Classroomscreen à la gestion de classe, nous pouvons constater que les hypothèses émises avant le début de l'étude ont pu être approuvées, ce qui en fait une force. En effet en analysant les résultats nous pouvons affirmer que l'utilisation des outils numériques apportent un réel intérêt pour les élèves au niveau de son apprentissage et de sa motivation mais aussi sur l'enseignant. En utilisant cet outil numérique j'ai pu constater que la gestion de classe s'est nettement amélioré car celui-ci m'a permis d'articuler les étapes d'une séance de cours afin qu'elle soit plus organisée et rigoureuse. Ainsi j'ai pu apprécier l'utilité d'avoir associé l'outil numérique à la gestion de classe.

En ce qui concerne l'étude qui été menée, l'une des limites de cette étude est que l'outil Classroomscreen n'a pas été utilisé sur les deux groupes participants. De ce fait il serait

intéressant d'analyser les effets de cet outil sur le groupe STANDARD. En théorie si les résultats observés sur le groupe TEST sont corrects, ces résultats devraient être transposables sur l'autre groupe. Ainsi on devrait pouvoir observer chez le groupe STANDARD une amélioration de l'apprentissage des élèves et de la gestion de classe.

Après avoir réfléchi aux limites de cette étude, il est important de se rendre compte que l'utilisation de cet outil Classroomscreen produit des effets positifs sur une classe dynamique, mais lorsqu'on parle de classe dynamique celle-ci est composée de différents types d'élèves y compris les élèves qui ont des difficultés et qui ont besoin d'une attention particulière provenant de l'enseignant. En procurant un effet de stress aux élèves dû à l'affichage d'un chronomètre, la différenciation pédagogique devient limitée à cause l'encadrement temporel que j'ai appliqué. Je me suis rendu compte que les élèves en difficultés avaient parfois besoin de plus de temps afin de réaliser les activités demandées même en présence de l'AVS. J'ai donc dû m'adapter à chaque séance afin d'accorder un peu « plus de temps » de façon détournée aux élèves en difficultés, soit en les faisant travailler par binôme ou soit en donnant des pistes méthodologiques.

Pour ce qui est du climat scolaire, une autre faiblesse de cette expérience a fait surface. En effet l'utilisation d'un outil numérique associée à une méthodologie de gestion de classe ne permet aucunement d'évaluer le climat scolaire. Pour rappel les travaux de Sylvie Esparbès-Pistre et Geneviève Bergonnier-Dupuy sur le climat scolaire auprès du jeune public a permis de révéler, que la perception d'un climat scolaire positif ou négatif d'un établissement varie en fonction du sexe (fille ou garçon) et en fonction de l'évolution des élèves dans leur scolarité. Plus précisément, plus ils avancent dans leur scolarité plus la perception du climat scolaire se dégrade. Pour ainsi dire, l'utilisation de l'outil numérique dans cette expérimentation est cloisonnée uniquement à l'amélioration de la gestion de classe et l'apprentissage des élèves et non à l'amélioration du climat scolaire. Cependant les élèves du lycée au sein duquel j'ai évolué ont conscience que le climat scolaire est une problématique importante à traiter et plus particulièrement en lycée professionnel. Cette dernière pourrait faire l'objet d'une autre recherche expérimentale dans laquelle il serait intéressant d'œuvrer en faveur de l'amélioration du climat scolaire sur plusieurs années.

Enfin il serait profitable à cette étude de récolter des données sur toute une année scolaire en y associant pourquoi pas d'autres outils numériques afin d'analyser les effets de l'utilisation du numérique de façon générale sur la gestion de classe car à ce stade, les

évaluations formatives notées sur 5 points ont montré une certaine amélioration de l'apprentissage des élèves grâce à l'utilisation de Classroomscreen mais qu'en est-il des effets à long-terme ? Seront-ils aussi probants ?

VI) Conclusion.

Pour conclure, cette étude a pu mettre en évidence certaines notions en matière de gestion de classe. La notion de gestion de classe fait l'objet d'un grand intérêt en terme de pédagogie car gérer sa classe c'est établir les meilleures conditions possibles à l'apprentissage des élèves. La problématique de cette recherche est la suivante : Comment l'utilisation d'un outil de synchronisation de séance numérique (Classroomscreen) va faciliter la mise en place d'une organisation de séance au service de la gestion de classe et d'un meilleur apprentissage pour les élèves ? En effet grâce à l'utilisation d'un outil tel que Classroomscreen, il est devenu possible d'articuler de façon adéquate et rigoureuse les différentes étapes d'une séance de cours. Classroomscreen est une plateforme numérique visuelle qui permet l'utilisation de plusieurs outils tels que le chronomètre, l'horloge, le niveau de bruit en classe etc... lorsque ces derniers sont projetés au tableau pour attirer l'attention de l'élève. Au cours de cette recherche cet outil a été testé sur une classe qui présente un important dynamisme et qui a besoin d'être encadrée et stimulée en permanence. En l'associant à une méthodologie de gestion de classe comprenant un rituel d'entrée en classe et un rituel de sortie de classe, les résultats ont montré que cet outil favorisait la mise en activité des élèves car un facteur de temps était affiché au tableau. De plus en terme d'apprentissage cet outil a permis de diminuer le temps consacré au rituel d'entrée en classe et ainsi accroître le temps nécessaire à la mise en place du rituel de sortie de classe qui comprend une phase de synthèse et une phase d'évaluation.

L'objectif de cette recherche étant d'associer un outil numérique à une méthodologie de gestion de classe, il serait intéressant de mettre en lumière à présent d'autres outils permettant d'améliorer la gestion de classe ou bien d'évaluer les effets de cette plateforme : Classroomscreen sur l'autonomie des élèves et la transmission de consignes car il contient les modules nécessaires à la réalisation de ces tâches.

• **BIBLIOGRAPHIE.**

- Référentiel de compétences des enseignants - BO 30 du 25 juillet 2013
- Nault, T. & Fijalkow, J. (1999). *Introduction. La gestion de la classe : d'hier à demain. Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 451–466. <https://doi.org/10.7202/032009ar>
- Martineau, S. & Gauthier, C. (1999). *La gestion de classe au coeur de l'effet enseignant. Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 467–496. <https://doi.org/10.7202/032010ar>
- Léveillé, C. & Dufour, F. (1999). *Les défis de la gestion de classe au secondaire. Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 515–532. <https://doi.org/10.7202/032012ar>
- Chouinard, R. (1999). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 497–514. <https://doi.org/10.7202/032011ar>
- Éric Debarbieux, Professeur Université Paris-EST. Du « climat scolaire » : définition, effets et politiques publiques. *Éducation & Formation* N° 88-89 Décembre 2015.
- Sylvie Esparbès-Pistre, Geneviève Bergonnier-Dupuy. Étude du climat scolaire au collège et au lycée: différences entre filles et garçons. V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye. *Actes du développement et de l'Éducation*, May 2013, France. pp.227-237, 2014
- Benjamin Beaumont MENESR-DEPP, bureau des études sur les établissements et l'éducation prioritaire. Le climat scolaire vu par les chefs d'établissement du second degré public. *ÉDUCATION & FORMATION* N°88-89 Décembre 2015.
- Pierre Merle, « Le conflit dans l'école : question scolaire et question sociale », *Le Télémaque* 2007/1 (n° 31), p. 51-62.
- Justine Bouve. Les rituels scolaires. Education. 2016. dumas-01491538
- Grangeat, M. (2014). Connaître les principes de l'évaluation formative. Retiré de : <http://webcom.upmf-grenoble.fr/sciedu/evacodice>
- https://eduscol.education.fr/pid31433/creer-un-environnement-et-un-climat-propices-a-l-apprentissage.html?mode_player=1&video=356723
- François-Xavier Bernard, Rodica Ailincăi. De l'introduction des TICE à l'École aux pratiques actuelles des jeunes. : Approche historique des technologies de l'information et de la communication. *Raisons, comparaisons, éducations : la revue française d'éducation comparée*, Paris : L'Harmattan, 2012, pp.215-226. halshs-00730378

-